



Francine Grimaldi

Collaboration spéciale

L'Inde, pays de contrastes

Les vacances sont terminées, je ne sais pas quand je pourrai retourner en Inde mais je sais que l'Inde ne m'a pas dit son dernier mot. Ce n'est qu'un au revoir mes frères. Avril et mai me paraissent les meilleurs mois de l'année, et il faut bien deux mois minimum, pour visiter cet immense pays de contrastes. Dimanche dernier, c'était le *Holi* hindou: la fête des couleurs qui annonce le printemps, fête dédiée à *Holika*, déesse de la fertilité! Jusqu'au lundi soir tous les Hindous portent leurs vieux vêtements et vont dans les rues asperger les autres d'eau ou de poudre colorée!

Un vrai carnaval! Aux nouvelles télévisées, j'ai entendu dire que ces poudres sont très dangereuses pour les yeux mais on dirait que personne ne veut écouter les médecins! Le soir on fait des feux de joie et après on ramasse les braises sacrées pour les garder à la maison. Aujourd'hui c'est la fête du Nouvel An civil en Inde célébrée avec toutes sortes de feux d'artifices. Le Nouvel An religieux tombera le 14 avril en Inde et au Népal cette année. Jour de la fête des



Indiennes préparant un repas

Amériques, de la Pesach juive (Pâques) et de mon anniversaire! Demain, 23 mars, jour d'élections en Inde, j'essaie de m'imaginer. Impossible. Déjà que les fêtes hindoues sont célébrées à des moments divers et de manières différentes suivant les régions et les légendes, comment huit ou 900 millions d'Indiens parlant plus de 4 000 langues et dialectes différents (16 langues seulement sont reconnues par la Constitution), pratiquants de six différentes religions, comment vivent-ils les élections? L'Inde est un pays de contrastes et de contradictions. Ardeur et violence, flegme et sensualité, corruption et mysticisme, etc. Quand on parle de l'union indienne on parle de tour de force! Je ne peux m'empêcher de penser aux graffitis que j'ai vus partout dans le Darjeeling: «India is our motherland but Gorkha-land is our salvation». Les descendants des redoutables guerriers Gorkhas du Népal revendiquent leur droit à l'indépendance, devenir un Etat indien comme le Sikkim. Pas d'indépendance, pas de votes. Je suis curieuse de connaître les résultats.

Mes excuses au Club Aventure pour l'erreur qui s'est glissée à mon insu dans ma chronique de mercredi dernier au sujet du coût du *No-where*. Le prix de \$3 500 n'est évidemment pas en dollars US mais bien en dollar canadien. Je présume que l'employée de l'hôtel à Amsterdam qui a envoyé mon texte par télex a cru bien faire en ajoutant US après le montant, vu que *La Presse* est le plus grand quotidien francophone en Amérique du Nord!

Parlant argent, plus j'y pense, plus je vois les côtés positifs du *No-where*, plus je me dis que ça en vaut le coût! Quand on voyage sac à dos on ne peut pas rapporter 36 souvenirs. Pas de place. Économique. On part pour deux ou trois semaines? Mais c'est d'avantage car on commence à tripper un mois avant et on continue après de façon plus réaliste. Les souvenirs restent dans sa tête et dans son cœur. Ce n'est pas comme un bronzage qui disparaît trois jours après son retour! Déceptions et malchances se digèrent mieux quand elles ont été partagées entre dix camarades de voyage que tout seul je crois et puis ça donne envie de se «re-

prendre» (autrement). J'ai des flashes, comme ma première chique de *bétel*: une pincée de chaux vive, une de muscade et de la noix d'Arec dans une feuille de *bétel* humide et fraîche que l'on plie ensuite en quatre avant de la mâcher. La composition peut varier mais j'ai eu de la chance, du bon! L'agacement que je ressentais dans chaque aéroport en Inde s'est vite transformé en remerciement: les aéroports sont tous sous haute surveillance. Chaque passager est fouillé et son bagage n'est embarqué à bord qu'après que le voyageur l'ait identifié sur la piste. Le bagage ne part pas sans son propriétaire. Assurance vie!... A bord des avions indiens on vous offre toujours le choix entre un menu végétarien et un menu carnivore. De plus les hôtes ont un sourire irrésistible. Des détails me reviennent encore. Le moustiquaire qui protégeait mon sommeil dans la forêt de Jaldapara, la bouillotte placée sous mes couvertures alors qu'il faisait zéro dans ma chambre à Darjeeling (mais il n'est plus question que j'aie sans mon homme là où il n'y a pas de chauffage!) Le grand châl en laine du Cachemire que m'a prêté gentiment un employé de restaurant-dortoir en plein air au village de Jaldapara, confiant que je le lui rapporterais le lendemain! Les odeurs d'encens et de jasm. Les sons de cloches des temples et des chants envoûtants des moines. Le sempiternel «Om Mane Padme Hüm» (évocation du Bouddha: le joyau dans le lotus) Les camions et les autobus Tata joyeusement décorés, comme les *TapTap* en Haiti, et bondés de monde jusqu'au toit... La grande barrière de corail dans le golfe du Bengale, intouchée, méconnue, d'une beauté incroyable.

La rencontre surprise avec un Québécois en vadrouille: Marc-Beaugrand Champagne. Pour son 20e anniversaire dans le tourisme il s'offre un «no-where» en Inde de dix ou douze mois, son premier long courrier. Il cherchait le dépaysement total et un pays de contrastes: neige, désert, plages, grandes villes, montagnes, culture et mysticisme. Il a appris que tout ça est accessible à 50 cents par jour, en couchant dans les temples, ou à \$70 nourris, logés dans des palaces cinq étoiles comparables à ce qu'on aurait dans les grands hôtels d'Amérique ou d'Europe pour \$400: «Je suis en Inde depuis cinq mois.

Tout seul. En octobre j'étais à Bombay, puis j'ai parcouru les basses Himalayas, le Rajasthan, Calcutta et tout le West Bengal, dans trois ou quatre mois j'aurai fait le Népal et le Tibet. Je suis fasciné par ce pays. D'ailleurs après deux mois de route j'ai commencé à écrire à ma famille et aux amis, je leur envoie toutes les informations détaillées sur mon voyage, je me documente et recueille des témoignages de voyageurs belges, français, américains, australiens, anglais; ils me donnent leurs impressions, on échange. Je veux publier tout ça, pas en livre mais en revue, magazine ou catalogue. J'aimerais changer l'image du paradis des routards attachée à l'Inde car on peut voyager «de luxe» en Inde pour le cinquième du prix qu'on paierait en Amérique ou en Europe. Autre image de l'Inde: la pauvreté, la violence. Pour moi l'Inde ce sont les Indiens, leur curiosité, leur honnêteté, leur sourire, leur disponibilité. Je ne peux pas régler les problèmes de l'Inde, mais je puis en apprécier les bons et beaux côtés et c'est ça que je voudrais partager avec les autres. Il n'y a qu'un million de touristes étrangers par année en Inde dont 29 000 Canadiens, ça fait une moyenne de 7 ou 8 000 Québécois seulement, c'est dommage!»

Domage, c'est ici que nos routes se séparent. Marc est en pleine forme, il a l'air tout à fait serein, il se débrouille comme un vieux routard; pour faciliter ses entrées mon sieur s'est même fait imprimer des cartes d'affaires et du papier à lettres en Inde, il a 36 tours dans son sac. Il a promis de m'écrire. J'ai hâte.

Fin du *No-where* à l'Aventure. Je vous retrouve mercredi pour l'Annonciation. Bon dimanche!

«J'ai la lucidité du glaive»

Danielle Bissonnette est décidée à prendre tous les risques

MARIO ROY

Son secret à elle, c'est un *self control* total, une parfaite connaissance de ce qu'elle veut et de ce qu'elle obtient.

Danielle Bissonnette réussit même à vivre avec l'encombrant personnage de Denise-et-le-secrét-de-la-Labatt-bleue qui l'a fait entrer dans toutes les chaumières du Québec. «Tu dois un jour ou l'autre aller chercher la reconnaissance publique et, à ce moment-là, est-ce que tu choisis vraiment le moyen? La reconnaissance, c'est la télévision. Alors? La pub, j'étais contre, tout le monde a peur de ça! Mais la Denise qu'on m'a proposée, c'est une femme sympathique, brillante, qui a le contrôle de son affaire. J'ai accepté», dit-elle.

Le personnage n'est d'ailleurs pas caduc, puisqu'à partir du mois d'avril, Denise —on vous le donne en primeur!— va trimballer son secret sur une île déserte, à Nassau, pour une autre série de réclames...

«Le seul problème, c'est que le public en vient à ne connaître de toi qu'une seule facette. Et il faut ensuite imposer autre chose», ajoute Danielle Bissonnette.

Elle est bien autre chose, c'est entendu. À Québec, sa ville natale, elle a fait le Conservatoire, monté sur toutes les planches de la ville, puis crée une troupe de théâtre dans le goût féministe, la Commune à Marie. La troupe se produisait dans une café-théâtre de la rue Saint-Jean; et elle a notamment joué *Le fleuve au cœur*, une pièce que Danielle Bissonnette a écrite avec Léo Munger et qui a contribué à déclencher la forte réaction sociale contre la violence au foyer.

Puis, la télévision. Il n'y a pas eu que le secret; la comédienne a également tenu le rôle-titre de *L'âme sœur*, un feuilleton de Télé-Métropole écrit par Georges Dor. «Georges Dor éprouvait des difficultés à écrire pour les femmes et pour les jeunes. Je me sentais mal à l'aise dans ce rôle d'une directrice un peu fleur bleue d'une agence de rencontres. Et j'ai lâché. Autrement j'aurais été cataloguée dans le créneau d'une certaine facilité», explique-t-elle.

À l'aise, elle l'est cette fois-ci dans *J'ai fin*, actuellement à l'affiche au théâtre du Milieu. *J'ai*



«Notre société, axée sur le visuel, demande beaucoup à la femme»



Danielle Bissonnette

PHOTO PIERRE COTE, LA PRESSE

fin, c'est la lutte du mannequin Mélisse contre l'anorexie, contre la peur, contre elle-même au fond. Le texte a été écrit par un trio composé de la comédienne —c'est d'ailleurs un *one-woman show*—, d'Ann Bois et de Pauline Lapointe.

«J'avais envie depuis longtemps de faire quelque chose sur le comportement alimentaire, qui est une grande anomalie de notre époque. Dans le même magazine, il y a la recette de fin gourmet, le régime-miracle et le mannequin qui vous regarde du haut de sa minceur... Il y a la *junk food*, il y a la moitié des gens qui sont perpétuellement au régime et la majorité qui ne savent pas se nourrir».

Elle poursuit: «J'ai fait de l'anorexie dans mon adolescence

—je pesais 30 livres de moins!—, mais *J'ai fin* n'est quand même pas autobiographique... Ce que je voulais dire, c'est que notre société axée sur le visuel demande beaucoup à la femme, et que la femme se demande beaucoup à elle-même. Mélisse doit donc apprendre à négocier avec tout cela, avec ses peurs, avec son enfance, avec la nourriture-plaisir; et à trouver son équilibre intérieur».

L'anorexie, bref, c'est la vie, la mort, l'appel de l'amour. Danielle Bissonnette a investi deux ans et demi dans l'écriture de la pièce, près de trois mois aux répétitions. Et il lui reste suffisamment d'énergie pour occuper, seule, la scène du Milieu et pour... faire des projets d'avenir.

Le premier, c'est de faire vivre une autre pièce, plus légère, plus

drôle, d'un tout autre genre. *Est-ce qu'on vous a répondu?*, que ça va s'appeler. Et ce sera une pièce à trois personnages évoquant le monde des secrétaires. Diane Jules et Johanne Fontaine sont les deux autres membres du trio, et la première devrait avoir lieu quelque part au cours du printemps prochain.

Ensuite? «J'ai envie d'écrire seule une pièce sur le *no future*. Sur la façon dont l'homme s'épuise lui-même et vampirise la planète. On exploite la boule à un point où elle n'est plus capable de se régénérer, et ça me semble catastrophique...»

Pessimiste, Danielle Bissonnette? «Non, non... Mais j'ai la lucidité du glaive, et j'ai envie de susciter des réflexions», conclut-elle.

La dure lutte avec son corps

RAYMOND BERNATCHEZ

J'AI FIN

■ La comédienne Danielle Bissonnette s'est fait connaître du grand public en personnifiant une jeune femme qui détient le secret de fabrication de la Labatt Bleue et qui ne parvient jamais à nous le communiquer. Depuis le 16 mars, sur la scène du théâtre Le Milieu, seule en scène, elle incarne un «top model» de 29 ans, Mélisse Juneau, qui lutte désespérément contre l'anorexie. L'anorexie est une peur phobique de la nourriture. Certains réagissent en limitant au strict minimum leur consommation, d'autres se livrent parfois à de véritables orgies alimentaires quitte à stimuler ensuite artificiellement les mécanismes de rejet.

Il faudrait être complètement dépourvu de bon sens pour ne pas reconnaître le courage de cette comédienne qui n'a pas hésité à parler, en termes à peine déguisés, d'un problème aussi personnel.

Il faudrait être également totalement aveugle pour ne pas

J'ai fin, spectacle théâtral solo de Danielle Bissonnette, au théâtre Le Milieu, boulevard Saint-Laurent. Texte Danielle Bissonnette. Ann Bois et Pauline Lapointe. Mise en scène Jean Asselin. Musique Bernard Bonnier. Scénographie Yvan Gaudin. Éclairage Jean-Charles Martel.

apprécier tous les efforts et toute l'énergie investis dans la conception et la réalisation de ce spectacle théâtral.

Dans *J'ai fin*, Danielle Bissonnette démontre qu'elle peut jouer sur plusieurs registres et nous découvrons le professionnalisme de cette comédienne qui n'a rien négligé pour offrir au public une production de qualité.

En confiant la mise en scène de son spectacle à Jean Asselin, un spécialiste du mouvement qui oeuvre depuis plusieurs années avec les Mimes Omnibus, Danielle Bissonnette a été fort bien inspirée. C'est un plaisir de la voir bouger, dire avec le corps ce qu'elle ressent en s'exprimant verbalement. L'environnement visuel est soigné, les éclairages bien réglés.

Reste le contenu. Toute per-

sonne ayant à composer avec l'anorexie, qui en souffre ou qui voit un être cher se débattre avec cette maladie, appréciera forcément cette production. Parce qu'elle est techniquement bien faite et parce que le thème développé répond à une préoccupation particulière. Il n'est pas exclu que d'autres spectateurs ou spectatrices se passionnent pour cette question mais il y en a, et je fais partie de cette catégorie, qui ne retrouveront pas dans ce spectacle théâtral solo de la matière correspondant à leur appétit.

Ce spectacle c'est essentiellement plusieurs variations sur un même thème. Le «top model» Mélisse Juneau nous parle d'abord de son métier, du strict contrôle des calories pour rester mince et correspondre à l'image classique du mannequin filiforme. Elle nous entraîne ensuite dans son milieu familial, traite des relations avec le père qui ne croyait pas en elle, du combat qu'elle a mené pour devenir la première dans son métier, la mieux payée. Mais ce respect attribuable à sa réussite financière, elle l'a payé le prix fort.

La vie c'est une éternelle compétition. Avec elle-même puis avec les autres. Mais elle évolue dans un monde superficiel, artificiel. Comment établir des rapports «normaux» avec les autres? Dans les moments de «down» elle sombre dans le désordre alimentaire.

Faire tenir tout un «one woman show» la-dessus c'est une gageure et Daniel Bissonnette nous fait vivre avant l'entracte des moments insoutenables. Mais le discours est forcément circonscrit à l'intérieur de limites restreintes. Je me demande, en fait, si un spectacle théâtral solo est le meilleur moyen pour exposer, sous cette forme, un problème de cette nature. Si j'ai été fasciné par l'oeuvre dramatique de Marie Laberge, *L'homme gris*, qui traite également de l'anorexie, j'avais par ailleurs l'impression que Daniel Bissonnette aurait eu autant d'impact en débattant cette question dans un «talk-show» télévisé. Quitte à faire un «one woman show» avec un texte moins linéaire qui nous aurait permis de découvrir plus de facettes de son talent.

Michael Eagan remplace François Barbeau à l'École nationale de théâtre

D'abord imposer aux élèves une solide formation en dessin technique

RAYMOND BERNATCHEZ

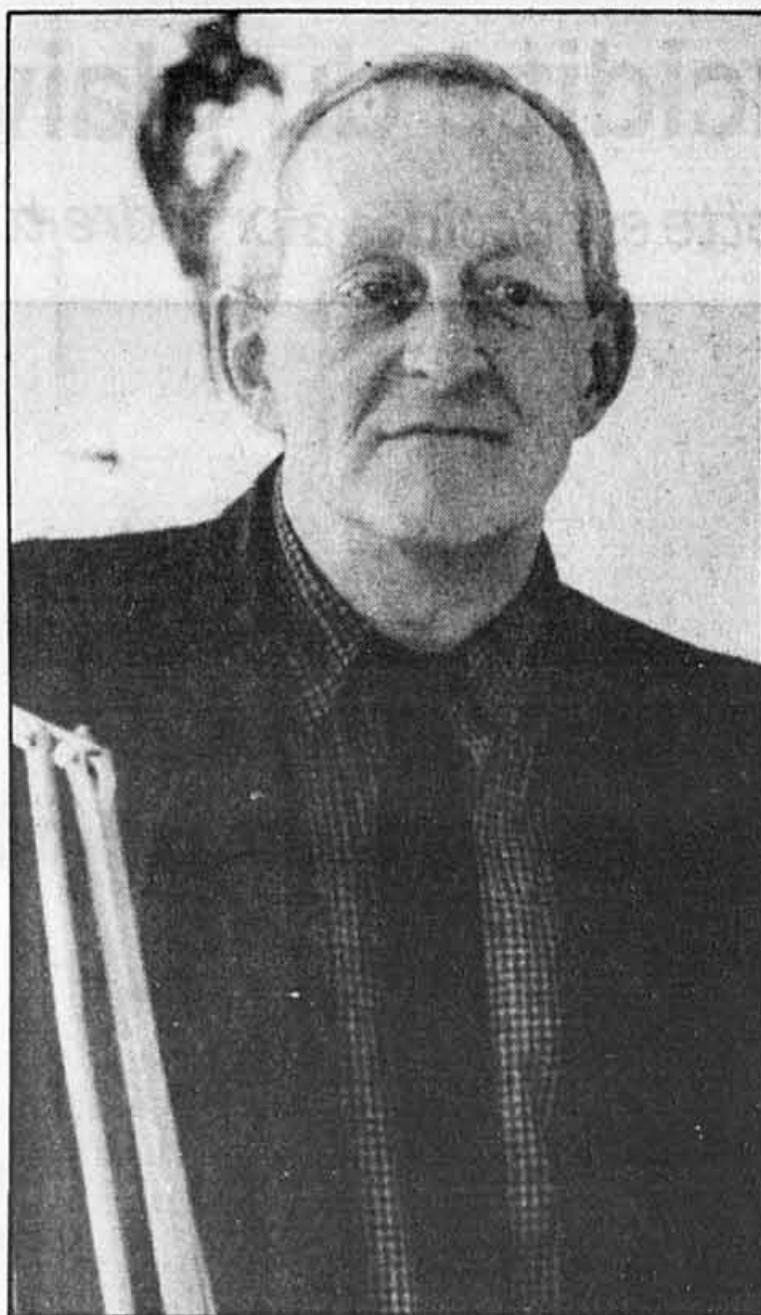
Si l'École nationale de Théâtre, institution nationale d'enseignement localisée à Montréal depuis le début des années 60, jouit d'une réputation pan-canadienne pour la formation de ses costumiers et la qualité de ses ateliers de couture, la section décor serait toutefois en perte de vitesse depuis quelques années. C'est ce qu'a déclaré lors d'une entrevue M. Michael Eagan qui succédera le 1er août au costumier-décorateur François Barbeau à la tête de la section décoration de l'École.

La direction de l'École nationale de Théâtre avait annoncé, il y a quelques semaines, que M. François Barbeau démissionnait après 16 années de collaboration pour se consacrer pleinement à l'exercice de sa profession.

Les contraintes budgétaires imposées à l'École, contraintes dont M. Jean-Louis Roux a fait état dans notre édition du 17 mars, n'étaient pas étrangères à la décision prise par M. Barbeau qui ne s'estimait plus en mesure de dispenser un enseignement de qualité dans de telles conditions.

M. Michael Eagan, âgé de 45 ans, un décorateur de théâtre estimé dans toutes les provinces canadiennes, a voulu soutenir ce défi.

Se définissant comme un praticien qui n'a jamais cessé de produire depuis 20 ans, qui ressentait le besoin de faire le point sur son métier et de faire bénéficier les étudiants de ses réflexions, M. Eagan a indiqué que ses efforts seront surtout dirigés vers la formation des décorateurs.



Michael Eagan

PHOTO LUC PERREAU, LA PRESSE

« Les cours de l'École nationale de Théâtre sont suivis par des étudiants provenant de toutes les provinces canadiennes. Il y a 25 ans, il n'y avait pas beaucoup d'écoles de ce genre au Ca-

nada mais les choses ont changé depuis. Nous devons faire face à la concurrence. Des universités de plusieurs provinces proposent des cours de qualité et l'École nationale de Théâtre devra offrir un enseignement d'un niveau incomparable sinon il ne sera plus possible d'intéresser des jeunes à se déplacer pour venir étudier à Montréal. Ils préféreront rester dans leurs provinces et s'inscrire à l'université locale. Et pour y arriver, en décoration surtout, il faudra mettre les bouchées doubles. »

M. Eagan compte y parvenir en démythifiant le design et en imposant aux élèves une solide formation en dessin technique. « La main doit être en mesure de concrétiser la vision de l'esprit. Mon enseignement sera essentiellement technique mais en deuxième année nous allons également travailler la recherche de métaphores qui permet de trouver une image visuelle convenant à la pièce ou au texte. »

« L'enseignement de l'Histoire occupera également une place prépondérante. Je voudrais réaliser en deuxième année un projet assez poussé sur l'histoire politique, militaire et scientifique du 18e siècle. Nous disposerons bientôt à Montréal de quelque chose d'unique des que le Centre canadien d'architecture de Mme Philis Bronfman sera inauguré. Nous disposerons d'une bibliothèque contenant des documents d'archives de grande valeur. Or comme décorateur je dois une reconnaissance particulière à un architecte, qui fut l'un de mes professeurs. J'espère donc que nous pourrions établir un lien privilégié avec le Centre canadien d'architecture. Je sais que la tâche ne sera pas facile, mais je puis vous assurer d'une chose, je suis très excité par l'idée de faire ce travail. »



«Looky Lune» de Chatouille

Chatouille et la lune: on s'y perd

Chatouille, dans son one-woman-show «Looky Lune», avec la participation de France Marien. Mise en scène de Sonia Côté et Grant Heisler, musique de André Duchesne et Bernard Buisson. À l'Espace Go, 5066 rue Clark, jusqu'au 29 mars.

DENIS LAVOIE

■ Pas toujours drôle, cette clowne de Chatouille, dans son nouveau spectacle *Looky Lune*. Par contre, le spectacle est riche en trouvailles, dont particulièrement l'utilisation d'un costume moitié-moitié, mâle d'un côté et féminin de l'autre. D'autres l'ont fait avant, mais Chatouille utilise l'accessoire avec beaucoup de talent, pour se faire l'amour, notamment.

La faiblesse du spectacle tient à l'absence de liens à l'occasion, certaines interventions du clown n'ayant rien à voir avec l'histoire de Looky. On s'y perd; le personnage principal aussi, d'ailleurs, qui se demande à un moment donné: « Qu'est-ce qui se passe? ».

Les nombreuses transformations de Chatouille, pour jouer différents personnages, sont particulièrement bien réussies. Dès le départ, Chatouille passe de bébé à King Kong. Faut le faire.

L'histoire est cependant sombre, comme les décors, mais on rit devant ces horloges faites d'un chapeau, ou avec les jambes jouant les aiguilles sur un air de french cancan.

Sonia Côté a plein d'astuces, plein d'idées, et ses accessoires, faits avec des moyens réduits, étonnent.

Pour ce qui est de quelques chansons du programme, passons... Disons charitablement que Chatouille joue bien de l'accordéon. C'est à l'image du spectacle qui nous fait bien rire par moments, même si on suit mal l'histoire, comme s'il y avait un vice de synchronisation entre l'être et le paraître.



DANSE AVEC ORCHESTRE JUSQU'À 3 h DU MATIN

LE FAUBOURG
STE-CATHERINE

LE CLUB
DU FAUBOURG

présente

NICOLE CROISILLE

Avec DAVID GRAYSON, MAÎTRE PIERRE et SERGE TURBIDE

l'inoubliable interprète de Femme, Parlez-moi de lui, Téléphone-moi, etc.

1-2-3-4 AVRIL 87 — 20h30

* Un prix d'entrée sera perçu

RÉSERVATIONS — 937-1628

1616, STE-CATHERINE OUEST / GUY

PROGRAMMATION
AVRIL 87:

8 au 11

Charly Brown & Les Coasters

15 au 18

Les Platters (le groupe original)

22 au 25

Nicolas Peyrac

29 et 30

Pierre Labelle

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

16:00 ② — La grande visite
Invités: Louise Dusault, Fernand Danseur, Claude Gauthier et Pierre Calvé.

17:00 ③ — Mon oeil!
Invités: Me Gabriel Lapointe, qui fut le défenseur de Claire Lortie, qui parlait de ses grands procès. Également: Pierre Vallières et Louise Desaulniers.

19:30 ② ① ③ — Les Beaux Dimanches
Parmi les invités: Joe Bocan et Luciano Pavarotti. Devinez qui va fausser?

20:00 ③ — Musical Toast
Une grande émission musicale animée par Itzhak Perlman avec Leonard Bernstein, Alicia de Larrocha, Bernadette Peters, le Modern Jazz Quartet, Pinchas Zuckerman, Sherrill Milnes, etc.

21:00 ③ — Nutcracker: Money, Madness and Murder
Une mini-série en trois épisodes (premier ce soir)

dont la critique américaine dit beaucoup de bien. Adaptée d'un fait divers authentique, l'histoire d'une femme, issue d'un milieu riche, qui veut tuer son père. Avec Lee Remick. Suite demain et après-demain.

21:00 ③ — «Scandale à la une»
Les aléas de la presse à sensation. Avec Burt Lancaster, Pamela Reed et Robert Urich.

21:50 ② ① ③ — «Le pouvoir du mal»
De Karel Zanussi, un film sur la séduction du mal. Avec Vittorio Gassman et Marie-Christine Barrault.

HORAIRE RÉVISÉ

18:00 ③ — Le cornet de Louise
Invité: Normand Brathwaite.

23:25 ③ — The Professionals
(Cette émission est retirée de l'horaire jusqu'à la fin du conflit à Radio-Canada.)

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	Petite Merveille	Paul, Marie...	Les Beaux Dimanches: Champs-Élysées.	Téléjournal (20h35)	Les Beaux Dimanches: "Les Bottes".	Ciné-festival: "Le Pouvoir du mal" (21h50)			
③	Benson	60 Minutes		Murder, She Wrote	CBS Sunday Movie: "Deadly Care".				
⑤	NBC News	Our House		Rags to Riches	Sunday Movie: "Nutcracker: Money, Madness, Murder" (1re de 3).				
⑥	Disney Movie (18h)	Fraggle Rock	The Beachcombers	CBC Movie: "Covert Action".		News Report	Venture (22h25)		
⑦	Vidéo Star (18h)	Chacun chez soi	Ticket: "Chicanos".		Showbiz		Le Monde magazine		
⑧	Vidéo Star (18h)	Chacun chez soi	Ticket: "Chicanos".		Showbiz		Le Monde magazine		
⑨	Newsline	Night Court	Gimme a Break	W 5	CTV Sunday Night Movie: "Falling in Love".				
⑩	ABC World News	Disney Movie: "Bedknobs & Broomsticks".			Movie: "Rough Cut".				
⑪	Disney (18h)	Paul, Marie...	Les Beaux Dimanches: Champs-Élysées.	Téléjournal (20h35)	Les Beaux Dimanches: "Les Bottes".	Ciné-festival: "Le Pouvoir du mal" (21h50)			
⑫	Chacun chez soi	K 2000		Showbiz	Cinéma du dimanche: "Scandale à la une".				
⑬	As It Is	Night Court	Pet Peeves	W 5	CTV Sunday Night Movie: "Falling in Love".				
⑭	Justice pour tous (18h)	Paul, Marie...	Les Beaux Dimanches: Champs-Élysées.	Téléjournal (20h35)	Les Beaux Dimanches: "Les Bottes".	Ciné-festival: "Le Pouvoir du mal" (21h50)			
⑮	National Geographic: l'Ours polaire.	Enjeu vidéo	Héritage 2001	Duran Duran	On n'a pas tout vu	Gouttes de soleil, larmes de lune			
⑯	Wild Kingdom	Disney Movie: "Bedknobs & Broomsticks".			Movie: "Rough Cut".				
⑰	Route de l'amitié	National Geographic: Oiseaux blancs.		Minisérie en soirée: "Laurel et Hardy's Laughing Twenties".		M.E.M.O.	Les Ambassadeurs		
⑱	Mancini and Friends (18h)			A Musical Toast: The Stars Shine on Public Television					
⑲	Camets de Louise (18h)	Camère 87		Special Dimanche: "Un temps pour mourir".		Claude, Albert et les autres			
⑳	Movie (18h40)	Movie: "Some Like It Hot" (19h10).				Mystery: the Return of Sherlock Holmes.			
㉑	L'Enfant... (18h40)	Vitamine		Tout le monde le sait	Grottes... (21h15)	Apostrophes: l'Art du roman.	Le Journal (22h45)		

* Changement de dernière heure

Jazz et nouvelle musique

Michael Hedges: le folk du Nouvel Âge



ALAIN BRUNET

Collaboration spéciale

Il a l'air freak, granole, il a l'air dépassé, il fait du folk. Mais attention! Pas n'importe quel folk. Une des principales figures de l'étiquette Windham Hill, Michael Hedges compte présenter son premier spectacle en solo à Montréal. On le verra, le 31 mars prochain au Spectrum, occuper le centre de la salle, mobiliser les ondes du lieu, manipuler éloquentement les cordes de métal de sa guitare acoustique. Michael Hedges s'est donné pour mandat de pousser le plus loin possible les avenues «folklorisantes» de la guitare. Et Hedges aborde l'instrument avec grande originalité, c'est le moins que l'on puisse dire. Bénéficiant d'une très solide technique en guitare folk, Hedges a réussi à élargir le style en proposant un vaste spectre de variantes guitaristiques. On peut l'imaginer attaquer son manche via un tricotage conventionnel, mais le plaisir de l'écoute est décuplé lorsqu'on constate à quel point il explore de nouvelles approches.

On peut ainsi goûter un superbe travail à la guitare, car les attaques manifestent une étonnante versatilité. Les harmoniques abondent, les accords révèlent un impressionnante variété de climats, l'instrument devient une artillerie sonore, où la résonance des cordes métalliques domine les éclatements percussifs et autres attouchements incongrus.

Les harmoniques qui se dégagent de son art sont donc actuelles mais non dissonantes; Hedges mise sur des accords fluides, plutôt lyriques. La violence du calme. Sous le signe apparent du paisible folk acoustique, Hedges est en mesure de chambarder les références, faire tourner le vent vers des avenues plus modernes, plus coriaces. Le folk du Nouvel Âge, quoi.

Multi-instrumentiste aguerri, la guitare demeure son cheval de bataille. On aussi peut l'imaginer sur d'autres instruments, comme une guitare acoustique à deux manches. Et plus récemment, la chanson s'insère à ses recherches instrumentales. Hedges y révèle d'ailleurs une voix chaude, agissant dans les moyennes fréquences, livrant des poésies romantiques, pacifistes, proches de la nature, etc.

De l'Oklahoma à la Californie

Repêché à l'Université Stanford à l'occasion d'un séminaire en musique électronique, Hedges s'est établi en Californie à l'aube de cette décennie. Avant, il avait passé le plus clair de son temps dans l'Oklahoma, se hissant jusqu'au Conservatoire de la Phillips University, dans le cadre d'études de composition. Parallèlement à cet apprentissage, Hedges s'est retrouvé dans nombre de contextes musicaux, du jazz-rock au blues en passant par les expérimentations folks. A 31 ans, il a trois albums à son actif: *Breakfast in the Field* (81), *Aerial Boundaries* (84) Wat-

ching my Life Go By (85), les deux premiers sur étiquette Windham Hill, le dernier sur Open Air, filiale de l'autre, propriété du guitariste William Ackerman.

«Le premier disque est en quelque sorte une étude dans certaines harmonies et rythmes, un travail d'étudiant. Or mon deuxième album offre un résultat plus complexe, combinant d'autres idées aux premières. Le troisième révèle mon travail vocal et mon jeu sur un nombre plus grand d'instruments», de commenter l'artiste, calme et réfléchi au bout du fil, en direct de son domicile californien.

Et sur disque, il est accompagné sporadiquement de complices tels le bassiste fretless Michael Manring, le pianiste George Winston ou même le fûté chanteur Bobby McFerrin qui apparaît sur une pièce du dernier album. Or Hedges sera seul à Montréal, sur une scène

quelque sorte, le folk américain est sa base, sur laquelle s'ajoute une recherche à la fois moderne et ethnique.

«Ces influences sont très importantes pour la musique que j'ai faite jusqu'à maintenant, mais mon avenir sera teinté de nouvelles orientations. Kate Bush, j'aime beaucoup; je fais de l'échantillonnage sonore comme Peter Gabriel ou Brian Eno.»

Mais au-delà de ces considérations bien branchées, vous n'avez qu'à écouter l'ensemble de sa production pour constater à quel point le calme, l'introspection, l'harmonie, la paix intérieure dominent largement l'agressivité, la provocation ou toute attitude tempétueuse. Y-a-t-il quelque chose de californien (au sens éco-grano-spirituel du terme) là-dedans?

«Toutes les pièces que j'ai écrites jusqu'à maintenant n'ont jamais été pensées pour

et les finales de l'émission *Pop-Express*, les groupes jouent toutes les cartes possibles...

Lundi soir au Spectrum, la salle à moitié pleine n'arrivait pas à lever, à prendre ni son *Envol*, ni son pied... Mais 350 personnes dans une plus petite salle, ça pourrait être tout à fait défendable... Perdus sur une scène nettement trop vaste pour leur maigre expérience, «Les Parfaits Salads» et «6 AM» ont quelque peu figé au champ de bataille. Dommage, car les messieurs du premier groupe présentent de bons textes, et un rock de base qui s'écoute très bien sur cassette. Un groupe statique, mais dont l'immobilité pourrait être beaucoup mieux vécue. Paraît qu'ils auraient fait nettement mieux lors des préliminaires de l'Empire des Futures Stars. Dans le cas du deuxième band, je dois dire que je suis resté froid devant leurs spragues, qui livraient les stéréotypes les plus



Michael Hedges

centrale spécialement aménagée pour l'occasion. Plus progressif que le folk «normal», le travail de monsieur Hedges?

«Oui, je n'aime pas trop définir ma musique; j'aime mieux laisser cela aux autres car je n'aime pas m'engager dans une direction précise. Pas plus que j'aime classer ma musique, j'aime écouter toutes sortes de musiques; mais mon intérêt principal était celui de la nouvelle musique de ce siècle», précise-t-il.

Un folk eclectique

Bien des rapprochements sont possibles comme par exemple les parentés lointaines avec Ralph Towner, Pat Metheny (lorsqu'il est acoustique), Léo Kotke ou Ry Cooder. Hedges se dit d'ailleurs tout aussi friand de musiques folkloriques outre-frontières, du travail de Joni Mitchell, des Crosby, Stills, Nash and Young que celles du bassiste allemand Eberhard Weber ou des guitaristes comme Pat Martino ou Towner. En

s'inscrire dans le son de Windham Hill ou de n'importe quel autre type de son. Evidemment, le fait de vivre en Californie détermine quelque peu l'orientation de ma musique, mais j'espère être en mesure de composer ce que je veux n'importe où sur la planète...», de souligner Hedges, qui ne tient surtout pas à être identifié au son *grano-jazz* de l'étiquette qui l'endosse. Voilà qui démontre que la musique qui vient des sources tripeuses essaie parfois de rompre avec sa période «bas de laine»...

Les concours se recourent

Soirées plus ou moins agitées sur les scènes de la compétition locale. Rock-Envol (Radio-Canada) a effectivement connu un départ plutôt timide, l'Empire des Futures Stars (CKOI FM) ne traduit pas l'euphorie des années passées, du moins pas le soir de la première ronde semi-finale. En cette sur-abondance de concours (il faut ajouter le Rock Search de l'Institut Trebas

evidents du rock commercial — assez énergiques, cependant — avec tout le vide que cela sous-tend, même lorsque c'est chanté en français.

Et ces deux formations sélectionnées à Rock Envol se retrouvaient le lendemain soir au Club Soda... dans l'autre concours! C'est vous dire à quel point les actuelles compétitions amateurs se recoupent. Peut-être est-ce une bonne chose pour les groupes, qui peuvent bénéficier de plusieurs tremplins en même temps... A l'Empire des Futures Stars, c'est le troisième groupe en lice, Long Week End, qui s'est mérité les honneurs de la première ronde semi-finale. Un groupe assez solide techniquement (batterie très prometteuse, chanteur-guitariste efficace), mais combien ringard dans les idées de composition. La quêtainerie et les mélodies bonbons côtoient l'efficacité technique et de solides aptitudes pour la bonne musique. Enfin, ils ont plusieurs semaines pour se préparer à la grande finale de l'Empire...

PALMARÈS

Les disques qui se vendent le mieux

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	3	4	LA COMPAGNIE CREOLE GRANDS SUCCES SAISONS SAS-90013
2	1	5	HERBERT LEONARD MERCI POUR TOUT KEBEC DISC KD-656
3	2	5	ALAIN MORISOD/SWEET PEOPLE DIX ANS DE SUCCES KOSMOS KOSK-205-6
4	4	28	PATRICK NORMAN QUAND ON EST EN AMOUR STAR STL-1003
5	7	5	YVES DUTAIL LA LANGUE DE CHEZ VOUS AUDIOGRAM AD-10012
6	5	17	DANIEL LAVOIE VIE SUR LA MER TRAFIC TFX-1985-19
7	6	20	NUANCE VIVRE DANS LA NUIT ISBA 15-2007
8	8	30	RICHARD SEGUIN DOUBLE VIE SAISONS SAS-9006
9	13	5	MARJO CELLE QUI VA KEBEC DISC KD-651
10	12	2	FREDERIC FRANÇOIS L'AMER ENCORE TREMA TRM-3008

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	11	BON JOVI SLIPPERY WHEN WET MERCURY 830-264-1
2	2	6	EUROPE THE FINAL COUNTDOWN EPIC FE-40241
3	5	5	SAMANTHA FOX TOUCH ME JIVE 1012-1-J
4	4	33	MADONNA TRUE BLUE SIRE 92-54421
5	•	1	U2 RKE JOSHUA TREE ISLAND ISX-1127
6	3	13	PAUL SIMON GRACELAND WARNER 92-54471
7	11	2	BRUCE HORNSBY & THE RANGER THE KAT IT IS RCA AFL-5904
8	6	24	GENESIS INVISIBLE TOUCH ATLANTIC 78-15411
9	7	22	CHRIS DE BURGH KID THE LIGHT ALX SP-5121
10	10	18	GLASS TIGER THE THIN RED LINE CAPITOL ST-5527

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
1	2	6	VIVRE PATRICK NORMAN STAR STR-3014
2	8	3	L'AMER ENCORE FREDERIC FRANÇOIS TREMA TRM-4214
3	1	4	IL FAUDRA LEUR DIRE CABREL & LES ENFANTS CBS 1-15704
4	4	4	DANSER SEULE AVEC TOI JANO BERGERON CBS CS-7192
5	9	8	MOI J'APPELLE CA D'AMOUR PIERRE BERTRAND POLYDOR 2065-506
6	7	12	JE VOUDRAIS VOIR NEW YORK DANIEL LAVOIE TRAFIC TF-85-180-A
7	3	17	LIBRE NUANCE ISBA 15-45-514
8	10	3	LE CHANT DES SOLITAIRES CLAUDE BARZOTTI GAMMA AA-1748
9	5	19	UN SOUVENIR HEUREUX DIANE DUPRESNE CARRERE DK-5048
10	12	2	UN JOUR POUR TOI. UN JOUR... MERRY SLOAKE GAMMA AA-1745

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
1	1	10	TOUCH ME SAMANTHA FOX JIVE 1006-7-5
2	4	4	THE FINAL COUNTDOWN EUROPE EPIC 14-28416
3	3	8	C'EST LA VIE ROBBIE NEVIL KACANTAX 8-50247
4	9	3	BROTHER LOUIE MODERN TALKING ARIOLA 107-312
5	2	11	WALK LIKE AN EGYPTIAN BANGLES COLUMBIA 30-0657
6	10	2	LIVIN' ON A PRAYER BON JOVI MERCURY 45-78254
7	5	4	AT THIS MOMENT BILLY YEA & THE BEATERS RHINO RAGR-14403
8	7	9	OPEN YOUR HEART MADONNA SIRE 92-55387
9	13	15	AMANDA BOSOFI MCA RCA-52756
10	8	6	LAND OF CONFUSION GENESIS ATLANTIC 78-82387

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
1	1	4	BON JOVI LIVIN' ON A PRAYER
2	8	3	EUROPE THE FINAL COUNTDOWN
3	2	7	WANG CHUNG LET'S GO
4	7	5	BRUCE WILLIS RESPECT YOURSELF
5	3	8	NANCY MARTINEZ FOR TONIGHT
6	4	5	NICK KAMEN EACH TIME YOU BREAK MY HEART
7	10	5	THE PRETENDERS MY BABY
8	5	4	SAMANTHA FOX TOUCH ME
9	15	3	CAMEO CANDY
10	16	4	CUTTING CREW I JUST DIED IN YOUR ARMS TONIGHT
11	17	4	NIAGARA JE DOIS M'EN ALLER
12	13	4	VERONIQUE BELIBEAU MAKE A MOVE ON ME
13	18	3	TINA TURNER WHAT YOU GET IS WHAT YOU SEE

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
14	25	1	DURAN DURAN SIN TRADE
15	21	2	ROBBIE NEVIL DOMINOES
16	9	8	GENESIS LAND OF CONFUSION
17	6	6	TALKING HEADS LOVE FOR SALE
18	22	36	JACKIE QUARTZ VIVRE AILLEURS
19	26	1	COREY HART DANCING WITH MY MIRROR
20	24	2	PAUL MCCARTNEY PRETTY LITTLE HEAD
21	29	1	FROZEN GHOST SHOULD I SEE
22	27	2	CLUB NOUVEAU LEAN ON ME
23	11	14	PAUL SIMON THE BOY IN THE BUBBLE
24	12	4	EIGHT SECONDS KISS YOU
25	30	1	ELLI MEDEIROS TOI MON TOI
26	28	1	PHILIPPE RUSSO MADE NOIRE

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

RADIOACTIVITÉ

UN GUIDE OFFRANT AUX PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE MUSICALE D'EXPRESSION FRANÇAISE ET ANGLAISE. C.P. 1063, SUCCURSALE SNOWDOW MONTREAL, QUEBEC H3K 0Y2. TEL.: (514) 486-1234

La Presse et CKAC 97.3
en collaboration avec



ont le plaisir d'inviter
300 COUPLES
À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM



ANGEL HEART

(En Version Française)

UN FILM DE

ALAN PARKER

AVEC

Robert De Niro et Mickey Rourke

AU CINÉMA DAUPHIN
LE MERCREDI 8 AVRIL 1987, à 20 h

POUR PARTICIPER:

- Remplissez le coupon de participation qui sera publié du 21 au 27 mars 1987 inclusivement et retournez-le avant le mardi 31 mars midi.
- Le tirage aura lieu le mardi 31 mars au siège social de Cinéplex Odeon.
- Les 300 gagnants recevront chacun un laissez-passer double par la poste.
- Les règlements du concours sont disponibles au siège social de Cinéplex Odeon.
- La valeur totale des prix offerts est de \$3000.

Retournez ce coupon à:

CONCOURS ANGEL HEART
Corporation Cinéplex Odeon
2388 est, rue Beaubien, Montréal, (Qué.) H2G 1N2

Nom _____ App. _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____ Âge _____

☐ Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque

ASCENSION
NON-STOP

Accrochez-vous au
Décompte
Pop Music

- TITRE
- 1) LET'S GO
 - 2) NOTHING'S GONNA STOP US
 - 3) CRY WOLF
 - 4) BIG TIME
 - 5) SKIN TRADE
 - 6) KISS YOU WHEN IT'S DANGEROUS
 - 7) WALKING DOWN YOUR STREET
 - 8) CANDY
 - 9) I KNEW YOU WERE WAITING

INTERPRÈTE

- WANG CHUNG
- STARSHIP
A-HA
PETER GABRIEL
DURAN DURAN
- 8 SECONDS
- BANGLES
CAMEO
ARETHA FRANKLYN
& GEORGE MICHAEL

TITRE

- 10) LEAN ON ME
- 11) BALLERINA GIRL
- 12) RESPECT YOURSELF
- 13) WILD HORSES
- 14) SIGN OF THE TIMES
- 15) DOMINOES
- 16) CHANGE OF HEART
- 17) THIS IS THE TIME
- 18) DANCIN' WITH MY MIRROR
- 19) CLOSER TOGETHER
- 20) HOW MANY LIES

INTERPRÈTE

- CLUB NOUVEAU
LIONEL RICHIE
- BRUCE WILLIS
GINO VANELLI
- PRINCE
ROBBIE NEVIL
- CYNDI LAUPER
BILLY JOEL
- COREY HART
- THE BOX
SPANDAU BALLET

Avec
Guy Aubry, le dimanche,
de 10 heures à midi!
Montée des pulsations jusqu'à
un super culmen auditif!



LE NON-STOP
FEELING
DE MONTRÉAL

Danse

Julie West et l'art de l'intelligence du corps



ALINE
GELINAS
collaboration spéciale

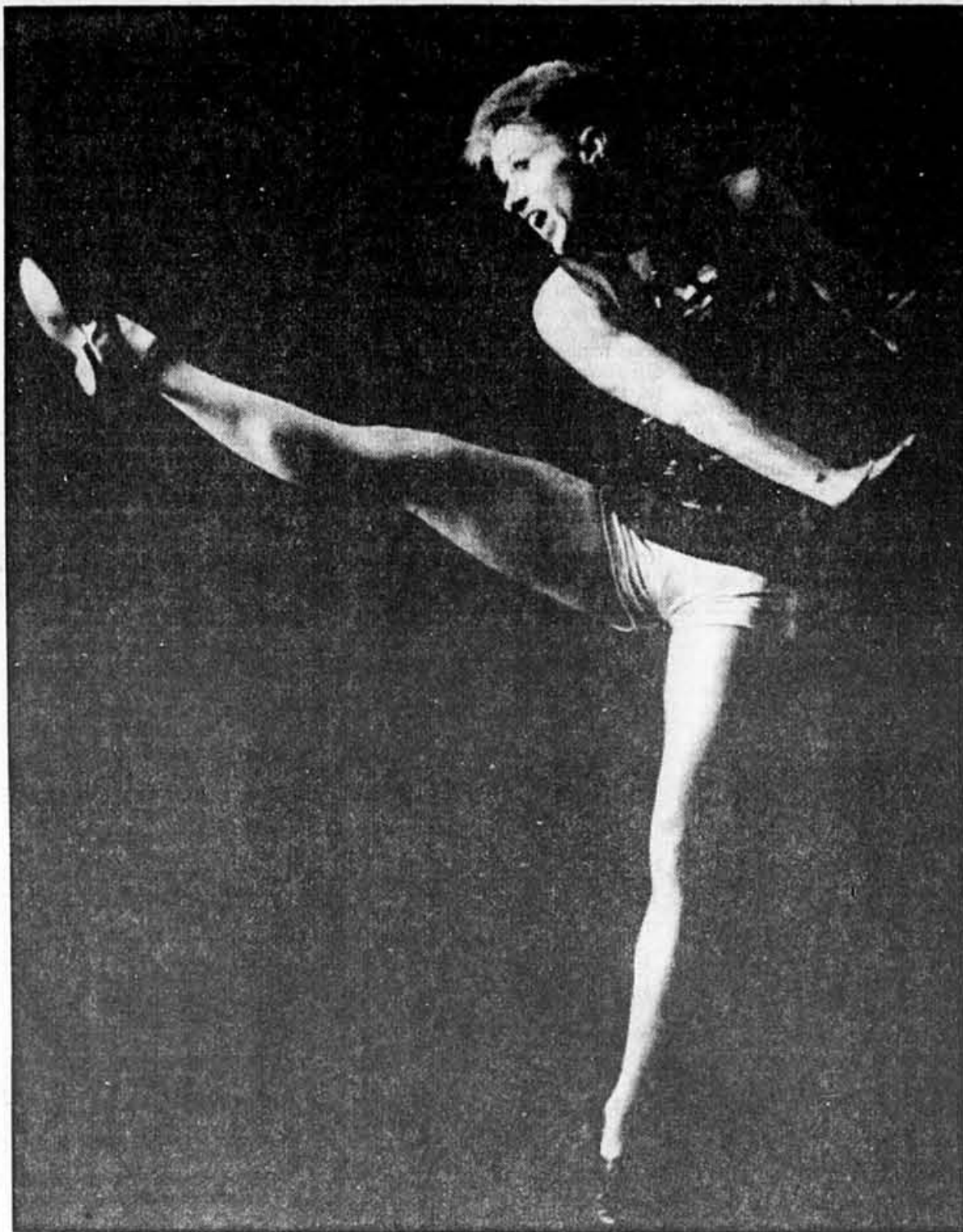
Julie West habite Ottawa, mais passe plus de temps sur la route qu'à la maison. La dernière fois que je l'ai rencontrée, c'était à Liège en septembre, à la veille d'une première au Festival de Jeune Théâtre. Chorégraphe, elle avait préparé une œuvre pour cinq danseuses belges qui a été tournée tout l'automne en Europe. Elle rentre à peine: elle s'est offert sept semaines de flamenco à Madrid, auprès des meilleurs professeurs. Pour le plaisir, pour le rythme, pour la musculature. Parce qu'elle a une lubie, la danse des Gitans, et qu'elle a l'intention de la suivre à la trace; après l'Espagne, de séjourner en Égypte, puis au nord de l'Inde, de remonter le cours des migrations.

Mais elle fait parfois escale à Montréal, et présentera à l'Eska-bel, cette semaine, de mercredi à samedi, un solo d'une heure, ABC, qu'on avait pu voir l'an dernier au Musée d'Art contemporain, et dont des extraits esquissés avaient été donnés à l'antenne il y a deux ans.

Elle a passé des années à New York, avec la compagnie de Bill T. Jones, entre autres. On se rappelle peut-être le litige qui les oppose depuis l'attribution à ce dernier du prix de chorégraphie de l'Internationale de danse Porsche en juillet 1985. L'œuvre aurait été créée en collaboration. La cause est toujours pendante devant les tribunaux.

Le retour à Ottawa est un peu accidentel, tributaire des subventions du Conseil des Arts du Canada. La jungle du milieu artistique est certes moins dense sur les rives du Canal Rideau que de la rivière Hudson, mais « pour la création, c'est parfait, l'isolement est total »!

La danse de Julie West est ludique, énergique, aux antipodes de la danse théâtrale telle qu'on la pratique à Montréal. Elle naît de l'écoute des désirs cinétiques du corps: qu'est-ce qui demande à s'animer? A quel rythme? Elle a balisé le voyage, cette fois, de multiples signes. Elle s'est construit un abécédaire du mouvement. A: adagio, arms B: beats, ballet, etc., jusqu'à Z, pour Zen.



Julie West

Les mots lui suggèrent des pistes, que le spectateur ignore, mais qui la nourrissent. Elle s'est penchée sur l'histoire des alphabets, la transformation des caractères, puisant simultanément aux racines immémoriales du langage et aux sources intimes du mouvement. Elle s'est intéressée, c'était inévitable, à la numérologie. La pièce est en trois parties: de A à I, de un à

neuf, présence de tous les matériaux constitutifs de J à N, de dix à quinze, cinq lettres, espace concentré; de O à Z, du cercle, mouvement perpétuel, à la méditation.

Le public n'a pas à connaître les dessous de la fabrication: il verra une jeune femme musclée, concentrée, s'adonner à un jeu dont il ignore peut-être les règles, mais qui s'impose par sa

cohérence, sa nécessité vitale, l'esthétique de ses manifestations. « La danse est l'art de l'intelligence du corps » de dire Julie West. Ce n'est pas l'intellect qui donne sa forme au mouvement, et ce n'est pas lui non plus qui le reçoit.

Julie West, très bientôt, recommencera à préparer une œuvre qui sera présentée au Festival International de Nou-

velle Danse, en septembre prochain. Les danseuses ne sont pas encore choisies: des femmes, petites, et qui, surtout, partageront les curiosités et les préoccupations de la chorégraphe, qui seront prêtes à travailler à long terme et à vivre les transformations intérieures que ses méthodes, engageantes, entraînent nécessairement. Et à déménager à Ottawa?

Marc Létourneau a composé la musique de ABC, pendant que Julie West créait en silence.

Aujourd'hui

Deux choix: la Belge Suzon Fucks, dans *Boule à Mythes*, au Musée d'Art contemporain, à 14 heures, ou, à la même heure, à l'Eska-bel, les sombres visions de Paul-André Fortier, et en soirée, à 20 h 30.

Demain

Un ami me dit qu'un ami à lui a vu un spectacle très très intéressant à... Rouyn, il y a quinze jours, des danseurs de... Calgary. Va pour Rouyn, mais je rectifie: Winnipeg. Les Contemporary Dancers font présentement une tournée avec *Camping Out*, une création du directeur artistique Tedd Robinson, sous-titrée *Folle nuit avec Liszt*. On connaît son esthétique du kitch et de l'extravagance, son humour, son goût pour le romantisme décadent. Ils sont au Théâtre du Centre national des Arts demain soir, à 20 heures.

Ballets-Jazz

Les Ballets Jazz de Montréal danseront les tangos de Piazzola jeudi midi, à l'Art du mouvement, Place des Arts, Piano Noble. Chorégraphie de Wainrot.

À venir

C'est le gros de la saison. On peut annoncer dès maintenant que Miryam Moutillet présentera un spectacle solo à la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal du 1er au 4 avril. De formation classique, elle a dansé avec les Grands Ballets Canadiens de 1976 à 1979. Puis, virage radical, elle collabore à la création des trois premiers spectacles de la compagnie d'Edouard Lock. Depuis 1983, elle danse seule et participe à des créations théâtrales.

La Maison de la Culture du P.-M. a décidé d'ouvrir grandes ses portes aux artistes de la Danse: en effet, Jo Lechay s'y présentera à son tour à la fin du mois.

Autre lieu à fréquenter en avril: Go, rue Clark. Deux spectacles s'y tiendront successivement. Du 2 au 12 avril, *Animato*, de Lucie Grégoire, Rodrigue Jean et Tedi Taffel. Une scénographie unique, de Marc-André Coulombe pour les œuvres de Grégoire et Jean, formés tous deux auprès de Nin Tanaka, à Tokyo. Via Memoria regroupe, du 16 au 26 avril, 4 créateurs interprètes: Nicole Renaud, Luana Santini, Daniel Saulières et Sylvie Tourangeau. Combats grandioses et luttes quotidiennes, théâtre gestuel, danse et performance.



Miryam Moutillet

Vidéo

À l'américaine: Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?



LUC
PERREAULT

Sam Stone a décidé d'assassiner sa femme le jour même où celle-ci se fait kidnapper. Pleurant de joie devant ce rapt providentiel, il refuse de verser la rançon, jouant devant la police toutes les marques extérieures de la plus grande affliction. Mais les ravisseurs ne sont pas les gros méchants qu'il pense. Il s'agit plutôt d'un petit couple qui ne ferait pas de mal à une mouche. Après une suite de retournements, Sam Stone va découvrir qu'il aurait dû prendre lui-même ses affaires en mains.

Une comédie à l'américaine bien ficelée avec des interprètes de premier ordre, à commencer par Danny DeVito dans le rôle du millionnaire. Bette Midler, dans celui de la kidnappée, ne donne pas sa place non plus. Le film a été réalisé par le même trio de réalisateurs qui nous a déjà donné *Airplane!* Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme? (v.f. de Ruthless People), de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker. E.-U., 1986. Int.: Danny DeVito, Judge Reinhold, Helen Slater, Bette Midler. Couleur. Hi-Fi stereo. 1 h 33. Touchstone Home Video.

Les dessous de Chinatown

Big Trouble in Little China

La disparition de la fiancée d'un jeune chinois provoque une poursuite éternelle à travers les rues et les souterrains secrets de Chinatown. Qui aurait pu penser que le quartier chinois de San Francisco recèlerait autant de mystères? A la base de



tout ça, David Lo Pan, un magicien de 2000 ans, réduit à l'état de mort-vivant et que seul un mariage avec une jeune femme aux yeux verts dont il boira le sang pourrait permettre de reprendre consistance humaine. Pour défendre son royaume, une armée de serviteurs, tous formés aux arts martiaux et à la magie. Le camionneur Jack Burton (Kurt Russell) aura fort à faire pour dénouer ce casse-tête. Embarqué dans cette histoire pour donner un coup de main au copain de la fiancée kidnappée, il va se retrouver luttant contre des ennemis supérieurs en nombre et en force. Qu'à cela ne tienne! Les Chinois n'ont qu'à bien se tenir.

Le réalisateur de *Halloween*, d'*Escape from New York* et de *The Thing* a su créer ici une fan-

taisie qui entremêle de nombreux ingrédients: kung fu, mysticisme à l'orientale et effets spéciaux à la *Chinabusters*. Cette traversée de Chinatown a tous les airs d'un *Orphée aux enfers* tempéré d'un *Raiders of the lost ark*. Une absence totale de prétention et un sens de l'humour constant sauvent l'ensemble du déjà vu.

BIG TROUBLE IN LITTLE CHINA, de John Carpenter. E.-U., 1986. Int.: Kurt Russell, Kim Cattrall, Dennis Dun, James Hong. Couleur. Hi-Fi stereo. 99 min. CBSFox Video.

Un film familial

The Boy who could fly

■ Millie, 14 ans, a été profondément perturbée par la mort de son père. Avec sa mère et son jeune frère, elle emménage dans un nouveau quartier. À l'école, elle retrouve son étrange voisin, Eric. Celui-ci garde en tout temps un silence obstiné. Il semble habité par la passion de voler. Millie va devenir le seul être humain capable de l'approcher. Entre les deux, une complicité va se développer et leur amitié va atteindre des sommets rarement égaux.

Voici le genre d'histoire qui pourrait sombrer à tout moment dans le mélodrame ou le sentimentalisme. Heureusement, il n'en est rien. L'amitié entre deux adolescents perturbés est décrite ici avec tact, en évitant les effets inutiles. Le réalisateur Nick Castle a également pris la précaution de conférer un caractère onirique à ses séquences les plus spectaculaires. Sauf celles de la fin qui optent carrément du côté du réalisme fantastique. Il fallait bien, en effet, trancher la question: vole-t-il ou non, ce garçon?

Voici donc un exemple parfait de film familial. Une mise en garde toutefois: de très jeu-



nes enfants à la vue d'Eric en train de voler pourraient être tentés de l'imiter. Chez nos voi-

sins du Sud, on aurait rapporté des cas de ce genre.

THE BOY WHO COULD FLY, de Nick Castle. E.-U., 1986. Int.: Jay Underwood, Lucy Deakins, Bonnie Bedelia, Fred Savage, Colleen Dewhurst, Louise Fletcher. Couleur. Karl Lorimar Video.

Génie en herbe

The Manhattan Project

■ Un professeur de science fait visiter une usine atomique à un adolescent de 17 ans, Paul Stephens. Avec l'aide de sa petite amie, celui-ci décide de revenir sur les lieux afin de voler du plutonium. À la fois pour embêter le savant (qui s'intéresse d'un peu trop près à sa mère) et pour remporter le premier prix de l'expo-science, Paul décide de construire une bombe atomique. L'armée évidemment va être dans de beaux draps.

Le sujet rappelle incontestablement *War Games*. Malheureusement, cette histoire de



petit génie en herbe manque quelque peu de consistance.

THE MANHATTAN PROJECT, de Marshall Brickman. E.-U., 1986. Int.: John Lightow, Christopher Collet, Cynthia Nixon. 1h57. Hi-Fi. HBO Cannon Video.

LE PALMARÈS *

1. Aliens (1) **
2. Top Gun (-)
3. Karate Kid Part II (2)
4. Retour à l'école/Back to school (6)
5. Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme/Ruthless People (3)
6. Sauve qui peut/Running scared (4)
7. Les Anges sont pliés en deux (5)
8. Le Loi de Murphy (9)
9. Toxic le ravageur (7)
10. Armed and dangerous (-)

* Cette liste est établie grâce à la collaboration des chaînes Multivideo et Club international video film.

LES NOUVEAUTÉS

ADVENTURE ET ACTION
Angel's Brigade
Bulles/Les Brutes (v.o.s.t.)
Prisonnières de la vallée des dinosaures
The Ultimate Imposter
COMEDIE
Le Con et la toubib en délire
Down by law *** (r. J. Jarmusch)
The Movie Maker
Nobody's Fool
DOCUMENT
Cocaine blues (Frank Zappa)
DRAME
A Room with a View ***
The Barefoot Contessa ***
Les Diables (r. Ken Russell)
Les Fous de Bassan ***

The Left Hand of God
Pride of the Yankees (J. Cagney)
Stand by me
What Price Glory (James Cagney)
HORREUR
The Phantom of the Opera (1943)
MUSICAL
Prince's All Star Rock Concert
SCIENCE-FICTION/Le Survivant
SUSPENSE/THRILLER
Aigle de fer/Iron Eagle
Hush Hush, Sweet Charlotte
Target (r. Arthur Penn)
13, rue Madeleine (J. Cagney)
WESTERN
Vera Cruz *** (r. R. Aldrich)
* Cette liste est établie avec la collaboration de Multivideo et Club international video film.
** Classement précédent.
*** Nos choix.
*** Classement précédent.

VOTRE MAGNÉTOSCOPE ET LE CANAL DE FILMS...

LE MARIAGE PARFAIT



Guy Delahaye, un poète québécois oublié qu'on étudie en Italie

JEANNE DESROCHERS

■ Quelle surprise pour une journaliste québécoise tentée par l'Italie et la langue italienne que de découvrir, dans une série de doctes études trilingues sur son pays, que les Italiens connaissent mieux que nous l'un de nos poètes plutôt méconnus du début du siècle, un homme que *La Presse* avait interviewé pour ses 80 ans quelque temps avant sa mort, en 1969.

Le Dr Guillaume Lahaise a été plus connu comme directeur de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu que comme écrivain. Mais dans sa jeunesse, sous le nom de Guy Delahaye, il fut ce qu'un chercheur italien appelle « un météore d'avant-garde ». En 1910, la critique se moquait de ce jeune poète qu'on trouvait obscur, blagueur, insolent. On se souciait peu de savoir qu'avec lui commençait la période la plus originale de la littérature canadienne, de l'avis de Berthelot Brunet. Le jugement de Brunet fut endossé par Olivar Asselin et par Alain Grandbois, et à notre époque par cet auteur italien, Pasquale Iannini, qui parle de Delahaye comme d'un météore d'avant-garde.

L'étude de Pasquale Iannini a été présentée au sixième colloque international des études canadiennes, en 1986, près de Bari. L'étude fait partie des actes de ce colloque publiés en trois volumes (dans la section culture étrangère de la collection Bibliothèque de la recherche) par l'éditeur italien Scheina, sous le titre Canada d'hier et d'aujourd'hui.

La révolution tranquille

Si les universités italiennes s'intéressent à la littérature canadienne et québécoise, elles s'intéressent aussi à l'histoire. Le professeur Paul-André Linteau, de l'Université du Québec à Montréal, revient d'un congrès international à Gênes, sur le thème de l'histoire du Canada entre 1900 et 1945. Il a aussi



Paul-André Linteau

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

fait une tournée de conférences d'une dizaine de jours dans les universités italiennes, où il a parlé des transformations de notre société depuis l'après-guerre. Cela permet aux étudiants de comprendre, souligne-t-il, d'où est sortie la révolution tranquille.

Le professeur a trouvé des étudiants beaucoup plus au courant de ce qui se passe ici que lors de son dernier voyage, en 1983; on pose maintenant plus de questions sur le référendum que sur la gendarmerie à cheval. M. Linteau s'était donné la peine de faire traduire ses conférences, se débrouillant assez bien en italien pour répondre dans leur langue aux questions des étudiants.

Spécialiste de l'histoire urbaine, le professeur Linteau consta-

te que depuis 150 ans les villes connaissent à peu près en même temps, sur les deux continents, les mêmes développements et les mêmes difficultés: les terribles problèmes de santé de la fin du 19e siècle, l'installation des égouts et des aqueducs, l'arrivée des tramways, etc.

De part et d'autre de l'Atlantique, les historiens sont intéressés à étudier l'importante migration italienne. Il n'est pas étonnant, quand on sait que Montréal a 165 000 citoyens d'origine italienne, et que Toronto en a 350 000, que les échanges entre les universités des deux pays prennent de plus en plus d'importance.

La grande mode

Les études canadiennes sont la grande mode en Italie, disent les responsables de l'Institut ita-

lien de la culture à Montréal, Guido Bistolfi et Lucia Cenerini. L'Institut, qui est installé à Montréal depuis 1962, et qui a essaimé à Toronto, à Ottawa, à Vancouver, ne cesse d'organiser conférences et expositions. A l'approche de l'exposition de Leonardo au Musée des beaux-arts, on lui réclame des conférences et des projections sur Da Vinci.

L'institut a parmi sa documentation deux numéros de la revue italienne *Il Veltro*, consacrés aux rapports entre l'Italie et le Canada. Des historiens nous y rappellent les liens qui rapprochent les deux pays, la religion, la musique, la peinture, le cinéma. On nous rappelle qu'un Italien, le Père Bressani, faisait partie des premiers missionnaires jésuites de la Nouvelle-France.

En parcourant cette revue, comme en feuilletant les actes du colloque de Bari, mentionnés plus haut, on se rend compte que les œuvres de Gaston Miron, Réjean Ducharme, Marie-Claire Blais, Gabrielle Roy, Anne Hébert, Antonine Maillet, sont traduites là-bas et circulent dans les universités avec les classiques français.

Apprendre l'italien

À Montréal, on peut apprendre l'italien à l'université, et au Cegip. Il y a des cours du soir à Concordia, et aux collèges Maisonneuve et Bois de Boulogne. L'Université Concordia organise des cours d'été de six semaines en Italie avec la collaboration de l'Université locale et des familles d'Arrezzo, qui accueillent les étudiants. On peut s'inscrire au 848-2300.

On peut aussi obtenir à l'Office du tourisme italien, 3 Place Ville-Marie différentes brochures sur les cours de langue des universités italiennes. Certains de ces cours combinent vacances et études en s'installant dans des villes de villégiature, ou des villes d'art comme Rome et Florence. L'agence Tourbec offre des forfaits comprenant les cours et l'hébergement.

Percée de pays étrangers au Salon du Livre de Paris

JEAN-PIERRE ALTIER
Agence France-Presse
PARIS

■ Largement représentée au septième Salon annuel du Livre qui vient d'ouvrir ses portes à Paris, la littérature étrangère francophone intéresse de plus en plus les éditeurs français en quête d'un deuxième souffle, notamment à l'exportation.

Pour la première fois cette année, à l'initiative du ministère des Affaires étrangères, le Salon, devenu au fil des ans la « plus grande librairie de France », consacre à la francophonie un vaste stand, lieu d'accueil et d'échanges pour une cinquantaine d'écrivains venus de 17 pays, dont le point commun est d'écrire en langue française.

« Il faut faire reconnaître cette littérature-là, qui est très souvent excellente », explique Anne-Marie Ferrière, attachée de presse au Seuil, l'une des plus prestigieuses maisons d'édition française, qui édite notamment l'ancien président sénégalais Léopold Senghor et le poète martiniquais Aimé Césaire.

Pas de problème pour la littérature des pays européens ou nord-américains — belge, suisse ou québécoise — partiellement ou totalement de langue française, qui a ses propres maisons d'édition. Elle se mêle si naturellement à la littérature nationale que les Français finissent par croire qu'elle sort de leur terroir.

Mais l'intérêt des maisons d'édition se porte surtout vers ces nouveaux écrivains qui surgissent partout dans le tiers-monde francophone, et dont le talent s'impose peu à peu. « Si nous sentons en nous, nous nous exprimons en français, parce que le français est une langue à vocation universelle », écrivait Léopold Sédar Senghor, en pensant aux 180 millions de gens qui parlent français dans le monde.

En tête de liste, viennent les écrivains maghrébins, surtout ceux d'Algérie, dont les Français se sentent les plus proches, comme notamment Kateb Yacine, Rachid Boudjra ou Assia Djebar, note-t-on au Seuil.

« La littérature maghrébine de langue française se porte plutôt bien », écrit l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun dans un supplément spécial du journal *le Monde*, dont il est l'un des collaborateurs.

Mais il n'en va pas de même, à quelques exceptions près, pour les écrivains d'Afrique Noire, des Caraïbes ou de l'Océan Indien. La plupart des écrivains francophones d'Afrique sont assez isolés et ne font pas partie d'un milieu littéraire, explique Sylvie Milochevitch, responsable chez Hatier, autre grand de l'édition française, de la collection *Monde Noir* Poche, spécialisée dans la publication des écrivains d'Afrique noire écrivant en français.

Les livres de sa collection sont vendus deux fois plus en Afrique qu'en France où il est encore très difficile de faire connaître ce genre de littérature.

Hatier a pourtant obtenu un certain succès en publiant en France la trilogie de l'écrivain malien, héritier des griots, Massa Makan Diabaté, qui met en scène successivement le lieutenant, le coiffeur et le boucher du village de Kouta.

L'éditeur spécialisé Présence Africaine réalise lui-aussi la quasi-totalité de ses ventes en Afrique, où pourtant le livre reste encore un objet rare.

Au Seuil, on souligne que le succès de la littérature étrangère francophone tient davantage à la qualité spécifique de l'écrivain qu'à ses origines. Mais, là-aussi, la publication de nombreux écrivains noirs contribue à la réputation de la maison d'édition en Afrique.

XALIAM

LA FÊTE AFRICAINE

CE SOIR, 21 H

318 ouest, Ste Catherine
Métro Place des Arts
Inf. 861-5851

LE PAON
Depuis 1977
Film canadien Indo-Pakistanaise
« Le paon à deux têtes » dans les régions de la table de
salades... avec chaque semaine un jeu de 45 000, vous re-
cevez un argent gratuit... ou le jeu... déjeuné...
ou le jeu de 2 250... ou le jeu... déjeuné...
6107, avenue du Parc (coin Van Horne)
274-3317
Dim. au mar. 11h30 à minuit
Jeu. au sam. 11h30 à 1h00
Ce coupon est une invitation spéciale...
Apportez-le nous et profitez de nos spectacles

1 heure avec...
LES PETITS VIOLONS
Direction:
JEAN COUSINEAU
Le SAMEDI 28 MARS à 17 h 30

Programme:
CORRELL: Concerto en ré mineur Op. 6 No 1
VIVALDI: Concerto en la mineur Op. 3 No 8
TELEMANN: Fantaisie X - Pour violon sans basse
Solist: Yvonne Cousineau
MENDELSSOHN: Symphonie No 9
CITADELLE DE MONTRÉAL
2085, rue Drummond
(entre Sherbrooke et Maisonneuve)
Métro Peel
Admission générale: 6\$
En vente chez
Archambault Musique,
500, rue Sainte-Catherine Est
(frais de service 75¢) et à
l'entrée le soir du concert.
Renseignements:
274-1736

Offrez-vous une vraie sortie
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...
EN NOMINATION POUR LES OSCARS

Les Enfants du silence
VERSION FRANÇAISE
480 STE CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 5 Dim 7:00-9:15
Sem 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

PLACE DU PARC
3575 Ave du Parc 844 8470
Dim 12:30-2:40
5:00-7:15-9:30
Sem 7:15-9:30

SHELLEY LONG
OUTRAGEOUS
FORTUNE
LOEWS 3 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
FAIRVIEW 2 Dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10 Sem 7:05-9:10

BETTE MIDLER
FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

WHOOP! GOLDBERG
BURGLAR
PALACE 606 STE CATHERINE O. 866-6991

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776
PALACE 2 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35
LAVAL 2-DORVAL 2-GREENFIELD 2 Sam Dim 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35

Mannequin
LOEWS 2 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30 LAVAL 3 7:30-9:30
FAIRVIEW 1 Dim 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30 Sem 7:30-9:30

POUR ENFANTS, PROGRAMME DOUBLE EN MATINÉE
Astérix chez les Bretons, Astérix et la surprise de César,
plus Le petit Poucet, Lucky Luke Daisy town plus Les
aventures de Fifi Brindacier.

LETHAL WEAPON
VERSAILLES 353-7880 KENT 860-5922
LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
LAVAL 1-DORVAL 1-KENT 1 Dim 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20 Sem 7:05-9:20

TIN MEN
Le CINÉMA Hérouxville Square
Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477
DU PARC 1 Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 Sem 7:15-9:35
DU PARC 2 Dim 1:25-3:45-6:05-8:25 Sem 6:05-8:25
LE CINÉMA Dim 12:35-2:50-5:05-7:25-9:35 Sem 7:25-9:35

A Nightmare
ON ELM STREET
PALACE 5 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
DORVAL 4 Dim 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15 Sem 7:10-9:15

STAR TREK IV
THE VOYAGE HOME
PALACE 1 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30

CROCODILE DUNDEE
VERSAILLES 353-7880
Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sem 7:30-9:35
Version anglaise au PALACE

Le NOM de la ROSE
Version de « THE NAME OF THE ROSE »
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053
Sam Dim 1:45-4:20-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20

SOME KIND OF WONDERFUL
IMPERIAL 1430 BUREAU 708-7822
KENT 860-5922
DORVAL 200 Ave DORVAL 631-8586
IMPERIAL 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. DORVAL 3, KENT 2, Dim.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sem.: 7:20, 9:20. VERSAILLES: 7:20, 9:20.

FROM the HIP
Judd Nelson
Elizabeth Perkins
PALACE 3 12:15-2:55-5:05-7:15-9:25

JEAN de FLORETTE
MONTAND/DEPARDIEU
AVEC VOUS
JEAN de FLORETTE
CAPITOL 858 STE CATHERINE E. 849-0041
12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

LE ENFANT SACRÉ DU TIBET
EDDIE MURPHY
V.F. de « THE GOLDEN CHILD »
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776
PARISIEN 1 12:40-2:30-4:20-6:10-8:00-9:50
VERSAILLES 1-LAVAL 5-GREENFIELD 1
Dim 12:40-2:30-4:20-6:10-8:00-9:50 Sem 6:10-8:00-9:50

Version anglaise au
LOEWS
604 STE CATHERINE O. 861-8127

THE BEDROOM WINDOW
LOEWS 4
12:35-2:45-4:55-7:05-9:15

LE LENDEMAIN DU CRIME
VERSION FRANÇAISE DE
THE MORNING AFTER
Réalisé par SIDNEY LUMET
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856
VERSAILLES 353-7880
PARISIEN 4: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. VERSAILLES,
Dim.: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. Sem.: 7:25, 9:30.

LE BATEAU-PHARE
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

Manon des sources
JEAN de FLORETTE 2
PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
LAVAL 5-VERSAILLES 5 Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

MISSION
YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
GREENFIELD 3 7:20-9:40

OVER THE TOP
STALLONE
PALACE 2 12:15-2:10 4:05-6:00-7:50-9:45

CINÉMA

CINÉMA

Astre (1): «Mission». Sam., dim., 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Astre (2): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h 05.

Astre (3): «Platoon». Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Astre (4): «Heat». Sam., dim., 13 h, 14 h 50, 16 h 40, 18 h 30, 20 h 20, 22 h 10; en sem., 19 h 15, 21 h 05.

Berri (1): «Le jeune magicien». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Berri (2): «Les fugitifs». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Berri (3): «Mes deux hommes». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (4): «Gothic». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Berri (5): «Bach et Bottine». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Bijou: «Jeux amoureux chez la comtesse». 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30.

«Témoin du plaisir»: 13 h 15, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 45.

Bonaventure (1): «Keeping Track». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Bonaventure (2): «Heath». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h 05.

Brossard (1): «Platoon». Sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Brossard (2): «Maître de guerre». Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30.

Brossard (3): «Le jeune magicien». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Capitol: «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): «Heath». Sam., dim., 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 30.

21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Angel Heart». Sam., dim., 12 h 05, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (3): «Le jeune magicien». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25; en sem., 19 h 20, 21 h 15.

Carrefour Laval (4): «Mes deux hommes». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Carrefour Laval (5): «Witchboard». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): «Platoon». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35.

Carrefour Laval (7): «Broute Minou». 11 h 30, 15 h 25, 19 h 20.

Couples ardents: 12 h 45, 16 h 40, 20 h 35.

Otages du désir: 14 h 10, 18 h 05, 21 h 55.

Chambly: «Howard, une nouvelle race de héros». «Créature de rêve». Lun., ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Mission». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 30.

Champlain (2): «Aliens II». Sam., dim., 12 h 35, 16 h 50, 21 h 05; en sem., 21 h 05.

Champlain (3): «La mouche». Sam., dim., 15 h, 19 h 20; en sem., 19 h 20.

Châteauguay (1): «Le jeune magicien». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Maître de guerre». En sem., sam., 20 h 45; dim., 14 h 45, 20 h 45.

Cobra. En sem., sam., 19 h; dim., 13 h, 19 h.

Cinéma V: Sam., «Festival of Claymation». 16 h, 21 h 15.

«Blue Velvet»: 16 h 15, 21 h 30.

«Alfred Hitchcock's Vertigo»: 19 h.

«True Stories»: 19 h 15.

«The Terminator»: 23 h 30.

«The Rocky Horror Picture Show»: minuit; dim., «Bed-nobs and Broomsticks»: 13 h.

«Excalibur»: 14 h.

«Festival of Claymation»: 15 h, 17 h, 19 h 15.

«Meetings with remarkable men»: 16 h 45.

«Blue Velvet»: 19 h.

«True Stories»: 21 h 15.

«Repo Man»: 21 h 30.

Cinéma de Montréal (1): «9½ semaines»: 13 h 25, 17 h 20, 21 h 15.

«Police fédérale L.A.»: 15 h 15, 19 h 10.

Cinéma de Montréal (2): «Bach et Bottine»: 14 h 30, 18 h, 21 h 30.

«Guerre des tuques»: 12 h 50, 16 h 20, 19 h 50.

Cinéma de Paris: «Witchboard»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Cinéma du village: «Members only»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

Cinéma-thèque québécoise: Sam., «Waterbag», «Traveler»: 18 h 35.

«Rocky Road to Dublin»: 20 h 35; dim., «À la mémoire de Norman McLaren»: 15 h.

Cinéma d'Irlande: 18 h 35, 20 h 35.

Cinéplex (1): «Bach et Broccoli»: 13 h, 15 h, 17 h.

«Zed and Two Naughts»: 19 h, 21 h 20.

Cinéplex (2): «Death before dishonor»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cinéplex (3): «Down by law»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Heartbreak Ridge»: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Cinéplex (5): «Hannah and Her Sisters»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (6): «Room with a view»: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (7): «Decline of the American Empire»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (8): «Gothic»: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

Cinéplex (9): «Defence of the Realm»:

13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Commodore: «La villa pour l'amour». «Ardeurs à la plage». «Satisfaction à la française».

Complexe Desjardins (1): «Double impasse»: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Complexe Desjardins (2): «Le déclin de l'empire américain»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Complexe Desjardins (3): «Un heureux événement»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Complexe Desjardins (4): «Rosa Luxemburg»: 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Complexe Guy-Favreau-ONF: (200, Dorchester o.) — Sam., dim., «Kaspar». «Tauraux»: 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam., «Le mystère Picasso»: 19 h.

«Annie Hall»: 20 h 30; dim., «Intérieurs»: 19 h.

«La vérité»: 21 h.

Crémazie: «Platoon». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dauphin (1): «Chambre avec vue». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 20; sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Dauphin (2): «Hannah et ses sœurs». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Décario (1): «Witchboard». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

Décario (2): «Black Widow». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Dorval (1): «Lethal Weapon (Dolby)». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Dorval (2): «Burglar». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Dorval (3): «Some kind of wonderful». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (4): «Nightmare on Elm Street». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

Electra: «Rosa-de la frontera». «Aun me Llamo Trinity». Ven., à compter de 18 h 30; sam., à compter de 14 h; dim., à compter de 13 h; lun., à compter de 19 h.

Elysée (1): «Le nom de la rose». Sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Elysée (2): «37.2 le matin». Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Eve: «Dallas School Girls»: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10.

«My Sinful Life»: 11 h, 13 h 35, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 20.

Fairview (1): «Mannequin». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Fairview (2): «Outrageous Fortune». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10; en sem., 19 h 05, 21 h 10.

Faubourg Ste-Catherine (1): «Angel Heart»: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Faubourg Ste-Catherine (2): «Black Widow»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Faubourg Ste-Catherine (3): «Hoosiers»: 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 55.

Faubourg Ste-Catherine (4): «Men»: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

Jeu: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40.

Greenfield (1): «L'enfant sacré du Tibet». Sam., dim., 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50; en sem., 18 h 10, 20 h, 21 h 50.

Greenfield (2): «Burglar». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Greenfield (3): «Lucky Luke a Daisy Town». Sam., dim., 14 h 45.

«Les aventures de Fifi Brin d'acier»: Sam., dim., 13 h.

«The Mission»: 19 h 20, 21 h 40.

Guy: «Between the Bed Sheets»: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 25.

«Interlude of Lust»: 11 h 15, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45.

Imperial: «Some kind of wonderful»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Jean-Talon: «Le jeune magicien». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Kent (1): «Lethal Weapon». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Kent (2): «Some Kind of Wonderful». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

L'amour: «Showgirls»: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

«Sex Spa USA»: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

Laurier: Sam., «L'obier rouge»: 19 h.

«Mauvais sang»: 21 h 30; dim., «Gamine»: 12 h 30.

«Désordre»: 15 h.

«Strictement personnel»: 17 h.

«Naapet»: 19 h 30.

«Mauvais sang»: 21 h 30.

L'autre cinéma: Sam., «Antarctica»: 19 h.

«Pékin central»: 19 h 30.

«L'aventure c'est l'aventure»: 19 h 30.

«L'aventure c'est l'aventure»: 19 h 15.

«Le mari idéal»: 21 h 30.

Laval (1): «Lethal Weapon». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (2): «Burglar». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (3): «Asterix et la surprise de César». Sam., dim., 14 h 45.

«Le petit Poucet»: Sam., dim., 13 h.

«Le lendemain du crime»: 19 h 25, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (4): «Manon des Sources». Sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (5): «L'enfant sacré du Tibet». Sam., dim., 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (6): «Mannequin»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Loews (3): «Outrageous Fortune»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Loews (4): «Bedroom Windows»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Loews (5): «Golden Child»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Omega (1): «Solarbates». Ven., sam., dim., 14 h 45, 18 h 25, 22 h 05; du lun. au jeu., 21 h 25.

«L'aube rouge»: Ven., sam., dim., 12 h 45, 16 h 25, 20 h 05; du lun. au jeu., 19 h 30.

Omega (2): «Jeux amoureux chez la comtesse». Ven., sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; du lun. au jeu., 20 h 45.

«Josephine est de la fête»: Ven., sam., dim., 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30; du lun. au jeu., 19 h 30.

Outremont: Sam., «La messe est finie»: 19 h.

«Les temps modernes»: 19 h 15.

«Le bonheur a encore frappé»: 21 h.

«30 pas»: 21 h 15; dim., «Pinocchio»: 13 h 30.

«Le bonheur a encore frappé»: 14 h.

«Les temps modernes»: 15 h 15.

«La messe est finie»: 16 h.

«Mon oncle»: 17 h.

«Monty Python's the Meaning of life»: 19 h.

«La party»: 19 h 15.

«Un amour du temps de guerre»: 21 h.

«La mariée était en noir»: 21 h 30.

Outremont: Sam., «Autour de minuit»: 18 h 45.

«Les fous de Bassan»: 21 h 30; dim., «Lucky Luke et la ballade des Dalton»: 13 h.

«Mona Lisa»: 15 h.

«Nola Darling n'en fait qu'à sa tête»: 17 h.

«Autour de minuit»: 18 h 45.

«Dust»: 21 h 30.

Palace (1): «Star Trek IV»: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Palace (2): «Burglar»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Palace (3): «From the Hip»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Palace (4): «Over the Top»: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45.

Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Palace (5): «Nightmare on Elm Street»: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Palace (6): «Crocodile Dundee»: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Paradis (1): «Le jeune magicien». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h, 20 h 50.

Paradis (2): «Top Gun». Sam., dim., 13 h 15, 17 h 05, 21 h; en sem., 21 h.

«Ferris Bueller»: Sam., dim., 15 h 10, 19 h; en sem., 19 h.

Paradis (3): «Mes deux hommes». Sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 15.

Parisien (1): «L'enfant sacré du Tibet»: 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50.

Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Parisien (2): «Manon des Sources»: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Parisien (3): «Le bateau phare»: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Parisien (4): «Le lendemain du crime»: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Parisien (5): «Asterix chez les Bretons». Sam., dim., 12 h 45, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30.

«Les enfants du silence»: Sam., dim., 19 h, 21 h 15; tous les jours, 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Place du Canada: «Radio Days». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Place du Parc (1): «Tin Men». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.

Place du Parc (2): «Tin Men». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 45, 18 h 05, 20 h 25; en sem., 18 h 05, 20 h 25.

Place du Parc (3): «Children of a Lesser God». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (2): «Mes deux hommes». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Place Longueuil (3): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (4): «Asterix et la surprise de César». Sam., dim., 14 h 45.

«Le petit Poucet»: Sam., dim., 13 h.

«Le lendemain du crime»: 19 h 25, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (1): «Asterix et la surprise de César». Sam., dim., 14 h 45.

«Le petit Poucet»: Sam., dim., 13 h.

«Le lendemain du crime»: 19 h 25, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (2): «Lethal Weapon». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (3): «Asterix et la surprise de César». Sam., dim., 14 h 45.

«Le petit Poucet»: Sam., dim., 13 h.

«Le lendemain du crime»: 19 h 25, 21 h 30.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (4): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Versailles (5): «Some kind of Wonderful». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Westmount Square: «Tin Men». Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 35; en sem., 19 h 25, 21 h 35.

York: «The Mission»: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LE JEUNE MAGICIEN (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

LES FUGITIFS (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

MES DEUX HOMMES (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

GOthic (18 ans) (V.F.) DOLBY STEREO
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BACH ET BOTTINE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

KEEPING TRACK (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

HEAT (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BROSSARD
Moll Champlain 465-5906

PLATOON (14 ans)
12:05 - 2:20 - 4:35 - 7:00 - 9:30

MAÎTRE DE GUERRE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15

LE JEUNE MAGICIEN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2330, Ave. des Laurentides 688-3684

HEAT (14 ans)
12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:05 - 9:30

ANGEL HEART (14 ans) DOLBY STEREO
12:05 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:25

LE JEUNE MAGICIEN (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25

MES DEUX HOMMES (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

WITCHBOARD (14 ans) DOLBY STEREO
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15

PLATOON (14 ans)
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:10 - 9:35

CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1685

MISSION (G) (V.F.)
DOLBY STEREO 70 MM
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

ALIENS 2 (14 ans)
12:35 - 4:50 - 9:05

2e film: LA MOUCHE 3:00 - 7:20

COMPLEXE DESJARDINS
Basilique 1 288-3141

DOUBLE IMPASSE (G)
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:35 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:45

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

ROSA LUXEMBOURG (G)
12:25 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

PLATOON (14 ans) (V.F.) DOLBY STEREO
1

Les uns et les autres



Mieux vaut faire envie...

Les fiançailles de **Melissa Gilbert** avec **Rob Lowe** sont assombries par les centaines de lettres haineuses qu'elle reçoit d'admiratrices de Rob, qui lui reprochent, en termes non voilés, de leur arracher leur idole. C'est pourtant Rob qui avait supplié Melissa de lui pardonner sa fugue avec la princesse **Stéphanie de Monaco** et de l'épouser. Melissa affirme que ces manifestations de jalousie ne modifieront en rien ses plans. Elle a déjà décidé d'emménager dans la demeure que possède Rob à Malibu dès que ce dernier y aura apporté quelques changements qui lui coûteront, croit-on savoir, la coquette somme de \$750 000.

Une enquête menée par une équipe de médecins démontre que les Français ne savent plus rire. En 1936, le Français riait 19 minutes par jour; en 1980 il ne riait que six minutes et aujourd'hui, il ne se bidonne plus qu'une seule minute par jour. Et pourtant, savez-vous que 60 secondes de fou rire équivalent à 45 minutes de gymnastique... Le *Figaro-Magazine* a demandé à quelques humoristes ce qu'ils en pensaient. **Frédéric Dard** (San Antonio), a répondu: « Le rire devrait être une discipline au même titre que la gymnastique. Faisons donc travailler nos muscles zygomatiques, nos glandes marrades et notre glotte rieuse. »

Uderzo: « Comment des spécialistes sérieux ont-ils réussi à chronométrer le rire chez le Français moyen? Je serais curieux de connaître leur méthode de calcul. Si leur science est exacte, c'est bien triste. »

Les clients qui pénètrent dans la boutique **LaBelle Ami**, à Philadelphie, sont souvent surpris d'y trouver la chanteuse **Patti LaBelle** derrière le comptoir. Patti, à qui appartient la boutique, explique que d'y travailler lors de ses moments de loisir l'aide à se détendre.

N'écouter que son courage, **Omar Sharif** s'est précipité sur un voyou qu'il avait surpris à briser la vitre d'une voiture, dans une rue de Londres. Il projeta l'individu sur le sol, cria à l'aide, et deux bobbies qui se trouvaient non loin de là prirent la relève, non sans avoir félicité le valeureux acteur.

Rod Stewart est décidé à apprendre à piloter un hélicoptère, et prend des leçons tous les jours. Il est si sûr d'obtenir son permis qu'il a déjà entrepris de faire aménager une aire d'atterrissage sur le toit de la somptueuse demeure qu'il vient d'acheter près de Londres.

L'Institut de l'ennui a inscrit **Joan Rivers** sur la liste des dix personnalités les plus ennuyées de l'an dernier. La célèbre animatrice est ainsi placée aux côtés de **Don Johnson**, **Sean Penn**, **Robin Leach**, **Ron Reagan Jr.**, **Patti Davis**, **Prince**, **Ivan Lendl** et **Ed McMahon**.

Bill Cosby vient de signer avec Kodak un contrat qui lui permet, pour seulement six journées de travail, d'empocher la mirifique somme de \$6 millions, c'est-à-dire \$1 million par jour! Les revenus du célèbre comédien se sont montés à \$27 millions l'an dernier.

La tête près du bonnet...

La vedette de **Cheers** **Woody Harrelson** a mis un individu K.O. au Hilton de Salte Lake City mais, ce faisant, il s'est fracturé le pouce. Woody agissait en qualité de barman à l'hôtel, dans le cadre d'une tournée publicitaire, lorsqu'un client, pensant qu'il flirtait avec son amie, se mit à l'insulter. Finalement, l'acteur asséna au trouble-fête un coup de poing qui l'envoya sur le tapis, puis retourna derrière son bar. Ce ne fut que quelques minutes plus tard qu'il se rendit compte qu'il ne pouvait plus remuer le pouce. Woody a, semble-t-il, un caractère assez vif: il y a six mois à peine, il avait été mêlé, avec son frère **Brett**, à une dispute qui les avait tous deux laissés en fort piteux état.

Steven Spielberg et sa femme, **Amy Irving**, ont reçu des menaces de mort dirigées contre leurs fils de 19 mois. Affolé, le couple ne laisse même plus les photogra-

phes prendre des photos de l'enfant. Récemment, Amy, qui avait été reconnue dans un aéroport, s'empessa de recouvrir la tête de son fils d'une couverture.

La biographie de **Johnny Carson** que se propose de publier **Laurence Leamer** pourrait lui attirer quelques ennemis. On croit savoir, en effet, que les contrats de divorce des trois ex-Mme Carson leur interdisent expressément de parler de leur ancien mari.

Don Johnson aime trop les crèmes glacées, ce qui est fort mauvais pour son tour de taille. A tel point que la vedette de **Miami Vice** porte désormais une gaine sous son tee-shirt, pour cacher son embonpoint.

Tony Curtis a une nouvelle marotte, la tauromachie. Tony se rend constamment au Mexique, pour « travailler » les taureaux dans l'arène. Il affirme que ce passe-temps l'oblige à courir beaucoup, ce qui le tient en forme.



Woody Harrelson

me. (Et ce qui pourrait aussi, a-t-on tenté de lui faire remarquer, mettre abruptement fin à sa carrière...)

S'il aime exposer occasionnellement son travail photographique, **Kenny Rogers** refuse absolument de vendre ses œuvres. Lors d'une récente exposition, un ad-

mirateur offrit au chanteur \$10 000 pour un autoportrait. Kenny refusa comme à l'accoutumée, puis, voyant la profonde déception qui s'inscrivait sur le visage de son fan, il lui offrit spontanément (et gratuitement) la photo.

Heather Thomas, qui avait été renversée par une automobile à Los Angeles en septembre dernier, se remet graduellement de cet accident. A tel point que l'exco-vedette de **Fall Guy** paraîtra bientôt dans une nouvelle mini-série télévisée, où elle incarnera la maîtresse d'Henry Ford, Evangeline Coates. « C'est fascinant », affirme Heather, « ils me font vieillir de 19 à 56 ans en six heures ».

Lee Majors vient de s'engager à tourner, pour le réseau ABC, un film de télévision basé sur sa fameuse série et qui s'intitulera *Le retour de l'homme de \$6 millions*. Le film doit sortir dans le courant de l'année.

ENTRACTE

JERRY HALL

« Penser positif »...

Comment devenir riche et célèbre quand on est née dans un trou perdu du Texas avec, pour perspective d'avenir, une carrière de femme de ménage? Penser positif, répond Jerry Hall, la compagne de Mick Jagger, qui prépare son autobiographie pour le printemps. Le magazine *Elle* l'a interviewée.

En dix ans, vous êtes devenue l'un des top-modèles les plus demandés au monde. Qu'est-ce que ça vous fait?

— A 12 ans, au Texas, je disais à mes sœurs que plus tard je serais une star. Je n'ai jamais voulu être une femme de ménage. Et puis j'étais grande, très grande. Il fallait que j'exploite ces grandes jambes.

A part vos grandes jambes, qu'est-ce qui vous fait courir?

— L'argent (Rires). Non...disons que ce monde est amusant, vous ne pointez pas tous les jours comme un rock star; chaque jour ça change, on voyage. Dans ma tête, j'ai toujours 14 ans. C'est grave, non?

C'est l'âge où vous êtes arrivée à Paris avec Grace Jones...

— J'avais 16 ans, on a partagé la même chambre à l'hôtel Montana, au-dessus du Café de Flore. Dans la journée, on courait de booking en booking et on passait nos nuits à danser au «Sept». A l'aube, juste le temps de prendre une douche, de dormir un quart d'heure et on repartait. Je me demande encore comment on tenait.

Votre union avec Mick Jagger vous a assagié?

— Oh oui! Je suis maman de deux petits bébés et responsable de mon foyer. Je ne peux plus faire la folle comme avant...Maintenant je suis très fidèle...C'est moins fatigant à la fois pour l'esprit et pour la santé. J'ai changé, c'est vrai, mais avant je n'avais jamais plusieurs boy-friends à la fois.

Vous êtes-vous dit « Je suis folle, je suis amoureuse d'un rock star »?

— J'ai pensé: « Ça va durer deux semaines. On joue un peu et après chacun sa vie... ». On s'aime, on a deux enfants et Mick est beaucoup plus calme qu'on ne le pense.

Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Les Pères Capucins, Chapelle de la Réparation, 3650, de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles, organisent une journée de la fraternité (retraite), aujourd'hui, de 9h à 17h. Inscription sur place; une retraite de carême, du 27 au 29 mars. Renseignements: Marielle Boileau, cnd, 642-5391.

A l'église Saint-Léon de Westmount, 4311 ouest, de Maisonneuve (métro Atwater), chaque dimanche du carême, de 16h à 17h, une heure partagée entre la Parole entendue et un temps de prière avec musique d'orgue. Thème de la rencontre d'aujourd'hui: **Jésus et l'obéissance**.

La communauté chrétienne de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, 5375, avenue Notre-Dame-de-Grâce, vous invite à vivre une expérience intéressante chaque dimanche du Carême, lors de la messe de 10h.

Le Temple d'amitié spiritualiste, 1467 - A, rue Emard, quartier Côte-Saint-Paul (deux rues à l'ouest du métro Jolicoeur) vous invite à écouter les paroles de Dieu, tous les dimanches à 11h et tous les jeudis à 19h30. Renseignements: 256-5254.

La paroisse orthodoxe francophone Saint-Benoît-de-Nursie invite le public à ses célébrations liturgiques de carême: vêpres, le samedi soir à 19h30 et liturgie le dimanche à 10h00. Adresse: 9377, boul. Pie-IX, #1, Montréal. Renseignements: père Stéphane Bigham, 472-6128.

L'abbé Stan Rougier prêche le carême à l'église Saint-Germain d'Outremont (angle Vincent-d'Indy et Chemin Côte-Sainte-Catherine), aux messes dominicales du carême, le samedi à 17h et le dimanche à 9h, 11h, midi et 17h. Renseignements: 731-3721.

Célébration de l'Universel, en l'honneur des différentes religions du monde, aujourd'hui à 18h30, au 383, Édouard-Charles, #3.

À l'Oratoire Saint-Joseph, 3800, Chemin de la Reine-Marie, les Petits Chanteurs du Mont-Royal présentent la messe *Missa Sine Nomine* de Viadana et le motet *Ego Sum Pallas* de Palestrina, aujourd'hui à 11h. Renseignements: 733-8211.

L'Office de la famille de Montréal organise une session de réflexion sur la pensée de l'Eglise concernant le mariage chrétien, la séparation, de divorce et le remariage civil, à la paroisse Saint-Vincent-Marie-Strambi, angle Armand-Lavergne et De Castille, à Montréal-Nord, salle 2, le 24 mars, avec Jean-Paul Rivet, v.g. Entrée libre. Des rencontres mensuelles sont prévues pour les personnes désirant poursuivre

leur démarche. Renseignements: 931-7311, poste 311 ou 312.

Le Gesù présente les activités suivantes au cours de la semaine: rencontres des «Lundis du Carême» autour du thème **re-découvrir Jésus-Christ**, avec les pères Jean L'Archevêque et Jacques Casteau, sur le thème «Sous la poussée de l'Esprit», le 23 mars (offrande libre); rencontre consacrée à l'histoire de l'Eglise de Montréal: **des origines à l'an 2000**, avec le père Gilles Chausse, le 24 mars; rencontre consacrée à l'évangile de saint Jean, avec le père Jean-Louis d'Aragon, le 25 mars. Ces activités se déroulent à 19h30 à la salle du Gesù, 1200, rue de Bleury (métro Place-des-Arts). Renseignements: 866-2305. Frais de participation, \$2.

Le Centre de ressourcement Laval, 235-A, boulevard des Prairies, à Laval (668-3670) organise une session sur le thème «La vie de foi de l'adulte», le 25 mars et les 8, 15 et 22 avril, à 19h30, avec le père Gaston Raymond, o.p.

Le Club Serra de Montréal présente une conférence par M. Jean-Claude Nepveu, d.p. intitulée «L'Eglise et les pauvres», le 24 mars, à 19h30, à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 1005, rue Parthenais. La conférence sera suivie d'une messe.

Le Service de promotion humaine, secteur famille, du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, organise une session de formation et de ressourcement sur le respect de la vie, les 28 et 29 mars, de 9h30 à 17h, au centre Shalom, 905, chemin Tiffin, Longueuil. Nombre de participants: 25. Frais d'inscription: \$25. Renseignements: 679-1100 (région de Montréal) ou 347-7533 (région de Saint-Jean-sur-Richelieu).

CONFÉRENCES

Le Centre du Nouveau Penser présente une conférence du Dr Bernard Cantin D.S.D. intitulée «L'ivraie dans le blé», aujourd'hui à 11h, à la salle 2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. Entrée libre. Renseignements: 254-2951.

AVIS LÉGAUX APPEL D'OFFRES SOUMISSIONS

IGA CORRECTION
Dans notre circulaire en vigueur du lundi 23 mars au samedi 28 mars, le format de l'ordre suivant avait dû se lire:
Pommes de terre
Produit du Québec
Canada No 1
Pommes No 1
Sac 4,54 kilogrammes
Toutes nos excuses à notre clientèle.
1,79\$

AVIS LÉGAUX APPEL D'OFFRES SOUMISSIONS

CENTRE D'ÉQUIPEMENT DES VIANDES (CENQUIP) INC. (CENQUIP) CENTRAL MEAT EQUIPMENT INC.

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE que la société susmentionnée a l'intention de procéder à sa liquidation et dissolution, et qu'à cette fin elle a obtenu un certificat d'intention de dissolution daté du 9 février 1987.

DONNE à Montréal, ce 2e jour de mars 1987.

Me Luc Martel, avocat
Procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS QUE:

Pierre Robin Inc.
C.P. 369
Matane
G4W 3N3

S'adresse à la Commission des Transports du Québec aux fins de demander l'émission d'un permis spécial visant à l'autoriser à donner le ou les services suivants:

Transport général longue distance territoire de tout point en tout point dans un rayon de 30 milles de Matane. Pour le transport de marchandises diverses pour le public en général.

Note: Voyez que le service de 30 milles est pour un objet des services à un établissement.

Prenez avis que tout intéressé peut s'opposer ou intervenir à la dite demande dans un délai de 5 jours suivant la dernière parution.

S'adresser à la Commission des Transports du Québec
585 Boul. Charest est
Québec
G1K 7W5

1ère parution: 21 mars 1987
2e parution: 22 mars 1987

DISTRIBUTEUR MINUTE INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie DISTRIBUTEUR MINUTE INC., constituée en vertu de la Loi sur les compagnies du Québec et ayant son siège social à Longueuil, mandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Saint-Hubert, le 9 mars 1987
POUR LA COMPAGNIE
CAROL LAPOINTE ET ASSOCIÉ

Prenez avis que Jacob Suissa, demeurant au 3270, rue Ellendale, app. 215, Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat changeant son nom en celui de Jacob AMMON Suissa.

Prenez avis que Sandra Nora Romero, domiciliée au 8560 Champagnier, Montréal, s'adressera au ministre de la Justice pour obtenir un certificat de changement de nom, en celui de Tie-fengraber.

Suite des Avis légaux en page B 10

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

DÉCÈS

CHARETTE (Antonio)
DROLET (Gaston)
ETHIER (Arthur)
FORTE
(Simone Parayre)
JOLY (Gustave)
LEMAIRE (Agothe)
LEMAIRE (Dolores)

LEMIRE (Henri-Paul)
LEVESQUE (Gertrude)
LORRAIN (Maurice)
(frère Achille)
OUELLET (Henri)
PLEAU LAVOIE
(Berthe)

CHARETTE (Antonio)

A Montréal, le 21 mars 1987, à l'âge de 83 ans, est décédé Antonio Charette, veuf d'Adrienne Meyer. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs ainsi que d'autres parents et amis. A sa demande il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant à 14h à l'église St-Gabriel-Lallemant, 7395, Garnier, et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction

Alfred Dallaire Inc.

DROLET (Gaston)

A Montréal, le 20 mars 1987, à l'âge de 66 ans, est décédé Gaston Drolet, célibataire, fils de feu Maurice Drolet et de feu Marie-Anne Voyer. Il laisse dans le deuil deux frères, huit sœurs et leur conjoint, plusieurs autres parents et amis. A la demande du défunt il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant à 3h à l'église St-Enfant-Jésus, de Pointe-aux-Trembles, et de la au cimetière.

Magnus Poirier Inc.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER (Arthur)

A Montréal, le 20 mars 1987, à l'âge de 75 ans, est décédé Arthur Ethier, époux de feu Jeannette Parent. Il laisse sa fille Claudette (Jean-Guy Lafort), ses petits-enfants: Guislaïne, Ginette, Jeannette, et Lise Duval, René, Mario, Daniel, Jean-Guy, et Lafort et ses arrière-petits-enfants, sa belle-mère, Blanche Boucher; ses sœurs: Virginia, Berthe; beaux-frères et belles-sœurs: nouveaux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant à la Fondation des malades du cœur sera appréciées. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

Giguère et Tomasso Inc.

8989, rue Hochelaga, à 9h30 pour se rendre à l'église St-Victor, où le service sera célébré à 10h et de la au cimetière de St-Canut, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites de 2h à 5h et de 7h à 10h.

FORTE (Simone Parayre)

A Montréal, le 21 mars 1987, à l'âge de 81 ans, est décédée dame Simone Parayre, épouse de Jean Forté. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils André (Claire Aumais) acheteur à la Cité de Dorval, sa fille Claire (René Aumais) pourvoyeur de l'île Perrot, ses dix petits-enfants et une arrière-petite-fille, son frère Gaston, ses sœurs Jeannette et Florence. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

Raymond Trudeau Ltée

96, boul. Perrot, Ville de Perrot, pour se rendre à l'église St-Jeanne-de-Chantal, où le service sera célébré à 3h et de la au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. compensez l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Cœur, 5400 ouest, boul. Gouin, Montréal H4I 1C5.

JOLY (Gustave)

A Montréal, le 21 mars 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé Gustave Joly, époux de Marthe Power. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Monique, Germain (son épouse Christiane Bonami), Bruno (époux de Pierrette Leblanc); ses frères et ses sœurs, ainsi que ses quatre petits-enfants et plusieurs autres parents. Prière de ne pas envoyer de fleurs, des dons à la Fondation des malades du cœur sera appréciés. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

L.O. Ponton et Fils

85 rue Principale, St-Guilhem

pour se rendre à l'église paroissiale de St-Bonaventure, où le service sera célébré à 3h, et de la au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAIRE (Agothe)

A Montréal, le 21 mars 1987, à l'âge de 53 ans, est décédée Mlle Agothe Lemaire, fille de feu Joseph Emery Lemaire et de feu Lilliane Allard. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Jacqueline (Leon Provancher), Thérèse (Yvon Thibodeau), Réjeanne; ses frères Martin, André, Jacques (Ghislaine Girard) et Liguori (Suzanne Gamahe), ainsi que de nombreux neveux et nièces. A la demande de Mlle Lemaire elle ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances lundi le 23 mars à partir de 13h30 à l'église St-Gilbert, 4420, Angers où le service sera célébré à 14h et de la au crématorium

Magnus Poirier Inc.

7388, rue Vau, St-Léonard

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

LEMAIRE (Dolores)

A l'hôpital St-Michel de Montréal, le 21 mars 1987, est décédée Mme veuve Alphonse Lemaire, née Dolores Bonin. Elle laisse dans le deuil cinq garçons et quatre filles: Jean-Paul (Rhea Rivest), Marthe (Stéphane Tessier), Guy (Dolores Larivee), Denise, Judith (Florin Lavalée), Laval (Marie Luce Letarte), Simon (Simone Forest), Jude (Eva Lemaire), Louise (Jean-Paul Forest); sa sœur Mme Cecile Bonin Belanger; ses belles-sœurs, Mme Roberte Lachapelle Lemaire et Sr Antonia Lemaire des Sœurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

L.O. Ponton et Fils

85 rue Principale, St-Guilhem

pour se rendre à l'église paroissiale de St-Bonaventure, où le service sera célébré à 3h, et de la au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIRE (Henri-Paul)

A Montréal, le 20 mars 1987, à l'âge de 79 ans, est décédé Henri-Paul Lemire, époux de Marie-Rose Meunier, père de Marie-Marthe, Pauline, feu Gisèle (Jules Galarneau), Paul (Jocelyne), Gilbert, Marie-Claire (Denise Brasseur) et Lisa. Il laisse également deux petits-enfants, Felix et Marie-Hélène; sa sœur, ses frères et belles-sœurs. Exposé au salon

Parc Commémoratif de Montréal

3965 chemin Côte-de-Liesse,

angle Ste-Croix, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant à 10h à l'église St-André-Apôtre, rue Prieur angle Waverley, et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 17h à 19h.

Magnus Poirier Inc.

6520 rue St-Denis

pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 10h, et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 17h à 19h.

OUELLET (Henri)

A Montréal, le 20 mars 1987, à l'âge de 76 ans et 4 mois, est décédé M. Henri Ouellet, époux d'Helena Arlet. Père de Henriette, Gervaise (décédée), Lizelle (Jacques Desjardins), Lauriane (Estienne Janson), Sonia Ouellet; grand-père de Doris, Sylvie (Daniel Brunet), Luce, Isabelle, Pascale; arrière-grand-père de Patrice et un nouveau-né. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

J.-Paul Marchand Inc.

Membre des R.F.A.O. 4228 rue Papineau, Montréal

pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9h et de la au cimetière de St-Clement à Rivière-du-Loup, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PLEAU LAVOIE (Berthe)

A Montréal, le 21 mars 1987, est décédée Mme Berthe Lavoie, épouse de feu Jean-Paul Pleau. Elle laisse ses frères: Louis (Georgette Haineault), Paul, Gaston (Madeleine Marchand); son beau-frère Maurice; ses belles-sœurs, Jeannette et Thérèse, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons

Urgel Bourgeois Ltée

4780 de Solaberry

pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Bel-Amour, où le service sera célébré à 2h, et de la au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposé lundi à compter de 10h.

LES ANNONCES CLASSÉES

285-7111

La Presse

Religion

Les brins d'évangile de l'abbé Roland Leclerc vendus à 8 000 exemplaires en trois mois



JULES BÉLIVEAU

Bien qu'il soit en librairie seulement depuis à peine trois mois, le livre *En toute amitié* de l'abbé Roland Leclerc en est déjà à sa troisième édition. L'éditeur Pierre Nadeau, des Éditions de l'Époque, signale que 8000 exemplaires de ce volume ont été vendus jusqu'ici.

En toute amitié doit son titre au nom de l'émission religieuse qu'anime Roland Leclerc tous les dimanches sur les ondes de Télé-Métropole. Il consiste en la réunion de plus d'une centaine de billets écrits par le prêtre trilluvien déjà publiés dans un journal hebdomadaire de Cap-de-la-Madeleine.

Ces « brins d'évangile », qui se lisent tous aisément, n'en sont pas moins d'une grande profondeur. En voici quelques titres puisés dans la table des matières: « Dieu est partout ou en ghetto », « La foi en brochette », « Les frites de l'espérance », « Jésus et ses retombées ».

Mgr Bernard Hubert, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada et évêque de Saint-Jean-Longueuil, a signé la préface. Il y a écrit notamment: « ... En partant d'une anecdote, d'un fait divers, d'une expérience vécue, Roland Leclerc raconte une difficulté, analyse un événement, dégage des pistes qui débouchent dans l'évangile et une vie humaine plus profonde. En faisant son travail, ce journaliste accompli



PHOTO P.H. TALBOT, LA PRESSE

L'abbé Roland Leclerc a voulu réunir dans son livre « des brins d'évangile qui font un beau bouquet et qui sentent bon la vie ».

en même temps l'oeuvre du prophète. »

DES FRÈRES DE TAIZÉ VIENDRONT À MONTRÉAL

Quatre frères de la communauté oecuménique de Taizé animeront à Montréal, du 10 au 12 avril, un « pèlerinage de confiance » auquel devraient participer, selon son coordonnateur, des jeunes de 18 à 30 ans de diverses régions du Québec.

Cet événement, qui se déroulera surtout au collège Marie-Victorin, situé à la limite de Montréal-Nord et du quartier Rivière-des-Prairies, est organisé en prévision des grands rassemblements intercontinentaux sur la paix qui auront lieu l'été prochain dans le petit village français de Taizé.

La rencontre de Montréal sera un temps fort de prière et de ressourcement sur la réconciliation de l'humanité et sur la paix dans le monde. Elle sera l'occasion de réflexions bibliques, d'enseignements et d'échanges entre les personnes présentes. Le programme du week-end prévoit une soirée de prière, le samedi 11 avril, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, située au nord de la plaza Saint-Hubert.

Les quatre membres de la communauté de Taizé attendus à Montréal sont les frères John, Hector, Jean-Marie et Pedro.

Les personnes désirant participer à cette rencontre doivent s'inscrire le plus rapidement possible en téléphonant au service de pastorale du collège Marie-Victorin (328-3815, poste 2366 ou 2226). Le coût de l'inscription est de \$10. Les repas pourront être pris sur place et des services d'hébergement sont également offerts.

DES CADEAUX AU PAPE

Comme le veut la coutume en pareilles circonstances, des cadeaux seront présentés au pape pendant et après la cérémonie de béatification de Mgr Louis-Zéphirin Moreau, qui aura lieu à Rome le 10 mai.

Selon les services diocésains de Saint-Hyacinthe, quelques-uns de ces cadeaux sont déjà prêts :

- Une statue de l'artiste québécoise Rose-Anne Monna posée sur une base en céramique sculptée de Sainte-Rosalie, fabriquée par l'ébéniste Roger Lapierre, de Saint-Hyacinthe;

- Un crucifix en naere de perle ayant appartenu à Mgr Moreau. Ce crucifix sera placé dans un coffret fabriqué par l'ébéniste Régis Caron, de Sainte-Rosalie;

- Une étoile fabriquée par sœur Lina Gagné, membre de la congrégation des Soeurs de Sainte-Marthe et sacristine à la cathédrale de Saint-Hyacinthe;

- Le livre *Bonjour Seigneur!* réunissant des prières écrites par une centaine de jeunes du diocèse de Saint-Hyacinthe et publié par la maison d'édition Novalis.

En vue du prochain synode, qui aura lieu à Rome en octobre, les évêques canadiens délégués à cette rencontre de représentants de tous les évêques du monde ont fait parvenir aux responsables de tous les diocèses du Canada un document d'animation destiné à la sensibilisation et à la participation du plus grand nombre possible de laïcs à la préparation de cet événement.

On sait que le prochain synode traitera de la mission et de la vocation des laïcs dans l'Eglise et dans le monde.

Les délégués canadiens suggèrent que les diocèses qui acceptent de donner suite à leur initiative organisent des sessions d'étude au cours desquelles les laïcs seront invités à répondre à un certain nombre de questions. Cette opération permettra de vérifier les données déjà recueillies au cours d'une vaste consultation effectuée en 1986 auprès de 2600 laïcs de toutes les parties du Canada.

Le questionnaire proposé aux responsables des diocèses comporte 13 blocs de questions, qui vont de l'accent mis sur l'évangélisation dans le monde contemporain depuis Vatican II au dialogue avec la jeunesse, en passant notamment par la mise en pratique de l'option préférentielle pour les pauvres, les petits et les distants et par la place et les rôles des femmes dans l'Eglise.

Le bridge

Là où l'entame ne change rien



ANDRÉ TRUELLE

Lors d'un important match entre le Brésil et l'Argentine, en 1977, à Montevideo, mettant à l'enjeu le championnat sud-américain, l'équipe brésilienne a demandé 6 Co avec la main qui suit. L'équipe argentine a stoppé à la manche. Dans les deux cas, le déclarant n'a réussi que 11 levées, avec des entames différentes. Le 4 de Co à une table et le 7 de K à l'autre.

Pourtant, l'excellent joueur brésilien Gabriel Chagas soutient qu'il est possible à l'équipe Nord-Sud d'encaisser 12 levées.

À vous de trouver la solution avant de lire la réponse.

Les solutions

Sur l'entame du 4 de Co, le déclarant prend de son 9, encaisse Roi et As de Tr, coupe un troisième Tr d'un gros atout, revient petit Pi, recoupe un dernier Tr du mort et rejoue Pi. Si Ouest s'est défait de son Pi sur le Tr, il peut couper, mais qu'il

coupe ou laisse filer, le résultat sera le même, le camp Est-Ouest ne fera qu'une levée à Pi par Est ou de la coupe d'Ouest.

Sur l'entame du 7 de K, le déclarant coupe au mort et joue un tour de Pi à blanc. Quel que soit le retour, il entre dans sa main par le Roi de Tr, coupe un second K, va chercher les atouts sur lesquels le mort se défait de deux petits Tr et par son dernier Pi, le déclarant peut rentrer au mort.

Donneur: Nord

Vulnérabilité: aucune

Nord

♦ A R 9 7 6

♥ A V 8 2

♦ aucun

♠ A 10 5 3

Ouest

♦ V 8

♥ 10 6 4

♦ R V 10 7 6 4

♠ D 7

Est

♦ D 10 5

♥ 7 5

♦ A 9 5

♠ V 9 8 6 4

Sud

♦ 4 3 2

♥ R D 9 3

♦ D 8 3 2

♠ R 2

Entame: 4 de Co ou 7 de K

SCRABBLE

Le Petit Larousse est très riche en monnaie

■ Que voilà un domaine intéressant pour le scrabbleur, et ce à double titre! D'abord le Petit Larousse illustre est très riche en monnaie, puisque presque chaque monnaie principale de chaque pays y est inscrite. En second lieu, les mots de ces monnaies sont généralement des mots issus de la langue de ce pays. Ce sont donc des mots d'origine étrangère et qui dit mot étranger signifie mots avec lettres chères. Voilà donc deux excellentes raisons d'explorer ce thème.

Un certain nombre de ces devises sont des mots de faible longueur, ce qui rend leur utilisation fréquente, notamment lors de maçonneries, c'est-à-dire, lorsqu'on accole plusieurs mots les uns contre les autres. Ainsi commençons par le LEU (Roumanie) dont le pluriel est LEI, le LEV (Bulgarie) dont le pluriel est LEVA et le LEK (Albanie). Si certains pluriels étrangers sont admis, comme c'est le cas ci-dessus, il faut préciser que le pluriel « à la française » reste également admis. Ainsi LEUS et LEVS sont admis. Le fameux WON (Corée) permet une utilisation facile du W. En trois lettres, il reste le KIP (Laos), l'ORE (Scandinavie), le SOL (Pérou) ainsi que le YEN et le SEN (Japon). Signalons que SEN est invariable, mais le mot SENS existe dans un autre sens!

En quatre lettres, plusieurs mots sont très utilisés. Il y a le KYAT (Birmanie) qui utilise deux lettres chères, le MARK (Allemagne), le YUAN (Chine). Ce dernier est, dans certaines éditions, signalé invariable, mais son pluriel YUANS est admis depuis 1983. Le SILY (Guinée) a vu son autre orthographe acceptée récemment. Donc même si votre dictionnaire ne le mentionne pas, vous pouvez jouer SILY ou SYLI. Autre mot de quatre lettres, le BAHT (Thaïlande), à ne pas confondre avec l'adjectif invariable populaire BATH. Enfin payez un BIRR à l'Éthiopie, un CEDI au Ghana, un CENT au Nord-Américain (francophile, rassurez-vous le SOU est accepté), un DONG au Viet-Namien, une LIRE à l'Italien, un PESO au Mexicain, un RAND au Sud-Africain, un RIAL à l'Iranien et, ne pas confondre, un RIEL au Cambodgien. Il subsiste quelques anciennes monnaies telles que le REAL employé en Espagne (pluriel REAUX), le TAIL, ancienne monnaie chinoise.

Ce sont les devises dont le cours est le plus élevé sur le marché du scrabble. Quelques autres ne manquent pas d'intérêt, comme par exemple le PENNY anglais, le QUETZAL du Guatemala, le RYAL d'Arabie Saoudite (à distinguer de RIAL et RIEL cités plus haut), le SHEKEL d'Israël, le ZAIRE du Zaïre et le très intéressant ZLOTY de Pologne. Le JAUNET est une pièce d'or maintenant oubliée. Rappelez-vous en pour prolonger le mot JAUNE.

Voilà ce qu'on peut dire sur l'argent, c'est-à-dire le FRIC, le BLE, l'OSEILLE, le GRISBI, le PEZE, en argot. Bien investi, il vous rapportera un petit BÉNEF pas négligeable! Mais si vous n'avez pas une THUNE

en poche, vous restez un CLODO (clochard en argot) toute votre vie.

JEUX

Quelles monnaies anciennes ou actuelles se cachent derrière ces tirages?

1-AEIPRST 2-AELN-NOOP
3-ADLLORS 4-EFGINNP
5-CEEERTSS 6-CEEIMNT
7-AC-DEHMR 8-EILOPST

SOLUTION

1-PIASTRE 2-NAPO-LÉON
3-DOLLARS 4-PFENNIG
5-SESTERCE 6-CENTIME
7-DRACHME 8-PISTOLE

COMMENT JOUER LA PARTIE DE SCRABBLE DUPLICATE CI-DESSOUS

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un nombre, il est vertical. Le joker (lettre blanche) est représenté par un ? et un rejet par un /. Les mots admis sont ceux figurant dans le Petit Larousse illustré, édition 1981 et suivantes. Ces explications ont été développées dans la chronique du dimanche 1er mars 1987.

Si des explications supplémentaires sont nécessaires, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du Scrabble, La Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

PHILIPPE GUÉRIN

Partie disputée au club Lettres-A-7 de Brossard, le 6 novembre 1986.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. FAIREN?	FREINA (1)	H4	76
2. DUARN?	FRAUDANT (1)	9C	68
3. ZSRAGET	ERSATZ (1)	8J	49
4. G-REAXIL	GLAIREUX	F3	90
5. KUOOLLI	LOOK	7J	50
6. PUOMREE	PROMUE	D8	24
7. ER-RIHIE	HIE	C13	22
8. ERRI-WUE	KAWI	M7	32
9. EERRO-EM	MCERE (1)	15A	21
10. REE-VBTE	BREVETZ	01	128
11. TIMPBEE	PIETER	2J	28
12. BM-NUVVA	BAYA	5C	30
13. MVNU-INT	VENIN	L1	24
14. MUT-CESS	MUSCS	11K	39
15. TE-LATNE	LATENTE	14E	63
16. /NJLAESH	JALES	12H	47
17. HN-QITAA	HA	15H	32
18. ATINO-QG	CINO	N11	26
19. OGAT-SIE	SAL	4D	21
20. IGOTE-U	TOT	G12	17
21. GIEOU-DL	UTILE	N1	23
22. DGO-DUCS	DUC	6B	19
23. SDGO-U	DOS	7A	14
24. GU	WU	9H	13
25.			956

COMMENTAIRES

1 — Solo de Didier Clerc

Résultats: 1er: Didier CLERC 973
2e: Marthe ROY 860
10e: Raymonde Lajeunesse...801

Le score de Didier Clerc est supérieur au maximum de la partie grâce aux bonifications de 10 points accordées pour les solos.

Médecine

Comment font les pharmaciens pour déchiffrer les légendaires pattes de mouches des médecins?



W. GIFFORD-JONES

Les pharmaciens sont-ils dotés d'un sixième sens pour pouvoir déchiffrer les légendaires pattes de mouches des médecins? Leur formation comprend-elle des cours d'analyse de l'écriture médicale? Disposent-ils de programmes informatiques qui décryptent les ordonnances? Ou peut-être, faute de tout cela, sont-ils parfois obligés de jouer aux devinettes avec la prescription médicale, mettant ainsi en danger la santé du patient?

Une récente étude démontre que malheureusement, cette dernière hypothèse se vérifie trop souvent. Et il en ressort qu'il est plus que temps d'exiger que les médecins qui écrivent d'une façon illisible fassent dactylographier leurs ordonnances. Autant les pharmaciens que les patients devraient adopter la devise « Si je ne peux la lire, je ne l'accepte pas ».

ERREURS D'INTERPRÉTATION

Le bulletin d'information *The Executive Health* raconte cette anecdote: un médecin anglophone a prescrit une once de « black and white » à son patient souffrant de constipation. Dans le jargon médical, il s'agissait là du laxatif le plus en vogue à l'hôpital auquel ce médecin était rattaché. Mais le nouveau pharmacien de l'hôpital a pris l'ordonnance à la lettre, et le patient a eu droit à une once de scotch!

Hélas, les erreurs d'interprétation des prescriptions médicales ne sont pas toujours aussi cocasses, et peuvent, au contraire, s'avérer tragiques.

Ainsi, Neil Davis et Michael Cohen citent dans la publication *Medication Errors* le cas d'un bébé de trois mois atteint d'une affection cardiaque. Le médecin traitant a prescrit du digitalis, et a présumé que le médicament serait administré par voie orale. En l'absence de toute indication à ce sujet, une infirmière a procédé par injection, et l'enfant est mort.

Une étude récente a permis de constater que même les pharmaciens d'expérience sont incapables de comprendre 13 p. cent des ordonnances! Une autre étude démontre que 25 p. cent des erreurs de médication sont le résultat d'une écriture indéchiffrable. Le *Journal of The American Medical Association* confirme pour sa part ce que nous savons tous: un médecin sur six gribouille d'une

façon telle que le bon Dieu lui-même serait incapable d'y voir clair...

CHERCHONS LA DÉTENTE

Un médecin, relatant encore Davis et Cohen, a prescrit à un patient mâle un produit destiné à favoriser la détente musculaire, et vendu sous le nom d'Ethatab. Le pharmacien a cependant lu Estratab: une hormone féminine. Résultat: la victime de cette fâcheuse erreur a vu pousser ses seins, a commencé à souffrir de nausées et de fatigue et a développé peu à peu un problème d'impuissance sexuelle.

Les deux auteurs de l'étude ont enquêté dans huit hôpitaux pour découvrir un taux d'erreurs de médication de 11,6 p. cent. Mais ce n'est là que la pointe de l'iceberg, puisque ce pourcentage ne comprend pas les erreurs non rapportées, ou camouflées.

Or l'an dernier, *The Journal of Hospital Pharmacy* a révélé que pour chaque erreur de médication rapportée dans un hôpital pour enfants, il y en a 96 autres dont on n'entend jamais parler.

TÉMOIGNAGES

J'ai parlé avec plusieurs pharmaciens. L'un m'a dit: « Je reçois environ 15 à 20 prescriptions illisibles par semaine. Il faut être Sherlock Holmes pour deviner ce que les médecins veulent. L'essai de déchiffrer avec une loupe. Les médecins d'origine italienne sont les pires. Ceux d'origine chinoise sont les plus précis ».

Un autre a fait le commentaire suivant: « Que Dieu me protège des médecins internes et résidents. Ils n'ont pas de bureau, et leurs prescriptions ne comportent aucun numéro de téléphone ou on pourrait les joindre. Parfois on n'arrive même pas à lire leur nom, et on ne peut donc même pas essayer de les retracer à l'hôpital. Cela devient un jeu de devinettes désespérant. Les médecins qui n'ont pas appris à écrire devraient au moins être munis d'une estampe ».

Les pharmaciens racontent aussi qu'il n'est pas toujours facile de joindre les médecins. Ceux-ci sont souvent trop occupés au moment où on leur téléphone, et ensuite ils ne retournent pas les appels.

Comment faire pour éviter les erreurs désastreuses? Les patients, qui sont les premiers concernés, doivent apprendre à devenir vigilants, et à vérifier par exemple que leur ordonnance précise le nom du médicament, le dosage, la fréquence et la façon dont il doit être ingéré. Les patients devraient aussi demander au pharmacien à quels effets secondaires ils doivent s'attendre, s'il y a des aliments qu'ils doivent éviter lorsqu'ils sont sous médication, etc. Enfin, ils doivent tâcher de bien connaître leurs problèmes de santé et leur traitement habituel.

Supraconducteurs : des matériaux d'un autre monde

PATRICE LANOY
Agence France-Presse
PARIS

■ Nouvelle vedette de la physique, la supraconductivité vole de succès en succès: les températures qui permettent d'obtenir cet effet de la matière ont « augmenté » dans les dernières semaines, et les physiciens repartent avec excitation des bénéfices de cette technique: aimants plus performants, circuits électroniques plus rapides, transport de courant sans perte de puissance.

Là où il fallait jadis geler à moins 273 degrés C un matériau pour observer la supraconductivité, il suffit désormais, de porter de nouveaux alliages à moins 148 degrés C: c'est ce qu'ont annoncé vendredi à New-York, dans l'effervescence de la conférence de la Société de Physique Américaine (APS) convoquée à la hâte, des chercheurs de Karlsruhe (RFA). Quelques semaines plus tôt, deux chercheurs américains avaient

annoncé avoir obtenu le phénomène à moins 175 degrés C.

Des chercheurs français du laboratoire CRISMAT de Caen ont, eux, annoncé une température de moins 182 degrés avec un alliage de cuivre, d'yttrium et de barium. Une bataille de chiffres qui contraste avec une période de près de 50 ans, où rien de spectaculaire n'avait été obtenu.

Cette agitation pourrait bientôt s'emparer de nombre de domaines technologiques. Car pour de nombreuses applications, de l'électronique au transport de courant en passant par les moyens de sustentation magnétique et de stockage de l'énergie, la supraconductivité, c'est de l'or en barre.

La supraconductivité, c'est un cadeau du froid à l'électricité. Un simple fil de cuivre chargé de transporter de l'électricité n'est pas parfait: il « résiste » un peu au passage du courant et s'échauffe. Autant de perdu pour la lampe, le moteur, le radiateur qu'il doit alimenter.

Cet effet de résistance n'est pas gênant dans les applications banales comme le passage du courant domestique. Mais il peut devenir dramatique pour les applications les plus fines de l'électronique, où le courant représente de l'information et la résistance des fils et des composants fait perdre du temps aux ordinateurs.

C'est en 1911 que Kamerlingh Onnes découvre dans son laboratoire de Leiden (Hollande) la brutale disparition de la résistance électrique d'un barreau de mercure trempé dans un bain d'hélium. À cette température de 4,2 degrés Kelvin (le zéro absolu est le zéro Kelvin, correspondant à moins 273 degrés C), la résistance électrique, disparaît, n'était même plus mesurable.

Pendant plus de 40 ans, le phénomène va demeurer mystérieux et ne s'intégrera dans les théories sur le comportement de la matière et des champs magnétique que dans les années 50.

Mais l'intérêt du phénomène apparaît vite évident. Cette technique ouvre de nouvelles possibilités en électricité de puissance, là où il faut transporter de très grosses quantités de courant en des délais très courts. Dans les années 60, les physiciens l'utilisent pour fabriquer les champs magnétiques intenses dont ils ont besoin pour percer les mystères de la structure de la matière.

Les électriciens s'y intéressent pour des utilisations dans certains endroits de la production d'énergie, tandis qu'on y pense pour le transport de l'énergie sur de grandes distances, pour fournir à peu de frais l'énergie aux trains à sustentation magnétique en projet...

Mais à chaque fois, le froid reste l'obstacle: enfermer les circuits dans des congélateurs à azote liquide coûte cher et pose un problème qu'il ne demeure intéressant de surmonter que pour des applications de pointe, finalement limitées.